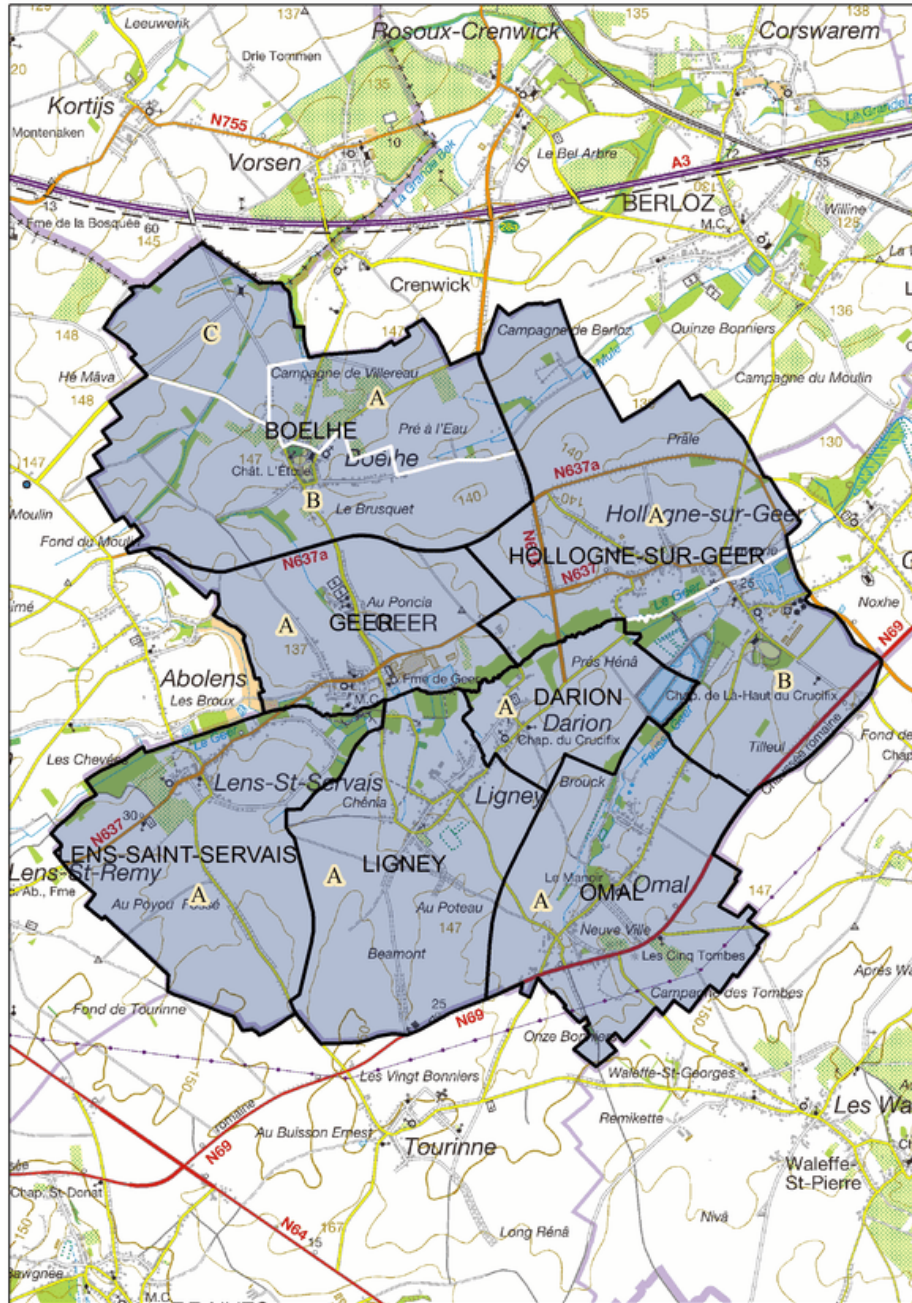


GEER



Abréviations :

- * bien classé (totalement ou partiellement)
- bien pastillé

Petit village ceinturé d'arbres, concentré autour du château et de l'église de la 2e moitié du XVIIIe s., et regroupant quelques fermes construites à la même époque en briques et calcaire. A l'O., imposant complexe agricole de noble allure datant du début du XIXe s. A l'arrière de l'église, ferme très remaniée remontant au début du XVIIe s. Ancien relais (fin du XVIIIe s.) à l'extérieur du village. Maisons modestes aux alentours. C.D



(Code de la fiche : 64029-INV-0001-01)

Egl. paroiss. St-Lambert. Situé sur une butte, modeste édifice élevé en 1764 en briques et calcaire, sur un haut soubassement en moellons de calcaire assisés. Tour carrée occidentale en léger avant-corps de trois niveaux, présentant au 1er niveau un moyen appareil calcaire et au 2e niveau des moellons assisés en damier; 3e niveau entièrement en briques. Harpes d'angle aux deux premiers niveaux. Entrée dans l'axe par une porte à linteau échancré et clé pendante, sur montants non clavés, avec ébrasement en gorge. Impostes moulurées et seuil ourlé. Au 2e niveau, baie en anse de panier clavée à un rouleau de calcaire sur montants harpés. Au 3e niveau, sur chaque face, baie cintrée à clé passante sur montants harpés. Trous de boulin. Flèche octogonale assez basse reposant sur un pavillon d'ardoises (?). Entourant partiellement les flancs de la tour, deux annexes semi-circulaires (escaliers) percées sur deux niveaux d'une travée de petites baies rect. protégées par des barreaux. Haute nef masquant en partie la face E. de la tour. Trois travées de baies cintrées à clé passante, sur piédroits harpés. Trous de boulin sous corniche et harpes d'angle en transition avec le chœur. Bâtière d'éternit à une croupette (E.) et légers coyaux. Chœur plus bas et plus étroit à chevet plat et pans coupés. Une travée au sanctuaire percée d'une baie semblable à celles de la nef. Trous de boulin. Bâtière d'éternit à trois pans et légers coyaux. Au S., contre le chœur, sacristie éclairée par une baie à meneau sur piédroits monolithes. Goulot d'évacuation. Bâtière d'éternit à croupe et coyaux. Annexe au N. sans intérêt. A l'intérieur, nef unique rythmée par des pilastres corinthiens stuqués. Baies à arc en plein cintre retombant sur une imposte moulurée (fig. 201). Fonts baptismaux du XVI- s. ornés de masques humains à oreilles pointues. C.D. J.-J. BOLLY, R.P.M.S.B., Canton de Waremme, p. 16-17.



(Code de la fiche : 64029-INV-0002-01)

(Villereau)

L'enclave de Villereau, jouxtant la frontière linguistique, a appartenu à Crenwick et à Trognée, avant d'être définitivement rattachée à Geer lors de la fusion des communes (1977). Point culminant de la région (148 m.), elle constitue un des paysages typiques de la Hesbaye : des campagnes à perte de vue, au sol légèrement ondulé, une ferme abbatiale isolée se cachant derrière d'épais rideaux d'arbres. Traces d'implantations gallo-romaines. Sur la carte Ferraris (3e qu. du XVIIIe. s.), Villereau apparaît comme un hameau reculé, comprenant une exploitation agricole, quelques maisons entourées de bois et de terrains marécageux, et une église ou chapelle à la collation de l'abbaye de Saint-Laurent à Liège. Seule une partie de la ferme subsiste aujourd'hui. C.D.



(Code de la fiche : 64029-INV-0083-01)

Rue d'Abolens
20-21

N°s 20-21. Ancienne petite ferme en ordre dispersé, datée 1793 par les ancras au-dessus du portail de la grange. Nombreux remaniements aux XIXe et XXe s. Briques et calcaire, sous bâtières de tuiles mécaniques et de tuiles en S. Au N., logis (no 20) en briques blanchies sur soubassement goudronné, percé de deux jours de cave rect. Double corps d'un niveau et cinq travées, autrefois achevé par un frontispice central de lucarne «brabançonne». Exhaussement d'un niveau au XXe s. Petites baies rect. à encadrement de calcaire protégées par des barreaux.



Porte à linteau et traverse droits, avec baie d'imposte très étroite gardée par des barreaux; perron récent. Façade arrière non blanchie d'un niveau et cinq travées. Baies identiques. Sur cour, à g. du logis, écurie accessible par une haute porte rect. à encadrement de calcaire, surmontée d'une gerbière récente. A dr., dans le prolongement de l'habitation, couture et grange avec porcherie aménagée au cours du XIXe s. Bâtière unique. A l'O., parall., grange (No 21) fort remaniée jadis blanchie et goudronnée dans le soubassement. Portail central ayant conservé une partie des montants harpés et les ancrs 1793 sur l'anse de panier de briques. Percements hétéroclites environnants. A dr., adossées à la grange, porcheries du début du XIXe s. aux ouvertures rect. transformées, sous appentis de tuiles en S. A l'O. de la grange, perpend., étables séparées s'ouvrant par des portes jumelées rect. à encadrement de calcaire (déb. XIXe s.), et diverses baies récentes. C. D. [336]

(Code de la fiche : 64029-INV-0003-01)

Rue d'Abolens 23

N° 23. Importante ferme de style néo-classique du début du XIXe s., intéressante par son organisation spatiale faite d'une haute-cour au N.-E. (logis de mare, écuries, logements des domestiques, chartils et grange) et d'une basse-cour au S.-O. (porcheries, étables et écuries). Cours en U clôturées au S.-E., côté rue, par des murs de briques achevés par des grilles et des piliers en calcaire de Héron aux amortissements soigneusement ouvragés. Haute-cour. Au fond de la cour, imposant logis en briques et calcaire, reposant sur un petit soubassement en plaquis de calcaire percé de huit jours de cave rect. Pilastres à refends aux angles. Double corps de deux niveaux et sept travées de baies rect. à encadrement de calcaire. Porte précédée de deux degrés rect. ourlés. Trous de boulin aujourd'hui obturés. Corniche moulurée en calcaire, posée sur un bandeau plat continu. Bâtière d'ardoises à croupettes et coyaux, avec trois lucarnes à croupe d'ardoises. Façade arrière identique, excepté quelques fenêtres du 1^e niveau transformées en portes. Versant arrière d'éternit ondulée, pourvu d'une lucarne à croupe. Pignons cantonnés de harpes d'angle, avec trous de boulin. Pignon dr. percé au 2^e niveau d'une baie rect. grillagée et dans les combles de deux baies rect. et d'une entrée de colombier en calcaire. Pignon g. semblable, dépourvu de colombier et éclairé supplémentaires au 1^{er} niveau par deux baies rect. superposées et grillagées. A dr. du logis, passage vers le jardin. A l'intérieur, important escalier néo-classique à balustres. Chambres à l'étage décorées de peintures murales intéressantes : l'une représentant en grisaille un trophée de chasse de style Louis XVI et l'autre, polychrome, la «Conversion de saint Hubert» dans un paysage de bord de Meuse. A dr., haute grange en long autrefois blanchie sur soubassement goudronné. Trous de boulin sous bâtière d'ardoises à croupettes et coyaux. Pignon S.-E. à rue limité par des harpes d'angle, s'ouvrant à g. par un beau portail au linteau échancré en anse de panier à crossettes; montants non clavés et cordon-larmier mouluré en quart-de-rond. Trois oculi à encadrement carré en calcaire et ouvertures ovales sous la croupette. Autre pignon percé de trois oculi et masqué par une grande annexe à pilastres à refends. Côté cour, façade harmonieuse organisée autour d'une grande niche centrale concave en briques, flanquée d'une baie rect. (logement des domestiques?) et aux extrémités d'une entrée charretière à linteau droit et clé non passante sur montants non clavés (celle de dr. murée). Arrière aveugle. Charpente reposant sur des piliers carrés de briques. A g., aile comprenant les écuries et une annexe servant de transition entre la haute-cour et la basse-cour. Côté haute-cour, façade des écuries blanchie et goudronnée dans le soubassement. Harpes d'angle à g. Deux portes rect. à encadrement de calcaire flanquées de jours rect. (à dr. un seul jour). Gerbière récente à dr. Bâtière d'éternit à croupettes et coyaux. Côté bassecour, façade identique sans gerbière. Pignon à rue jadis blanchi, cantonné de harpes d'angle. Autre pignon percé d'une baie rect. A dr. des écuries, passage vers la basse-cour, sous bâtière d'éternit à coyaux; porte rect. sur les deux façades et côté haute-cour, reste de pilastres à refends en calcaire prolongés par des briques. Basse-cour jadis groupée autour de la fumièrre centrale. Au fond de la cour, étables sous fenil de la 2^e moitié du XVIIIe



s., remaniées au début du XIXe s. Bâtière de tuiles en S. Deux portes à linteau bombé et clé passante, sur montants monolithes, surmontées d'une gerbière carrée dans un frontispice de lucarne « brabançonne». Quatre jours à linteau bombé et clé passante disposés irrégulièrement. Pignon g. avec gerbière récente. Pignon dr. débordant à épis, orné d'une jolie entrée de colombier rect. en calcaire à niche concave. Arrière aveugle. A dr., écuries précédemment décrites. A g., rang de porcheries sous bâtière de tuiles en S. Six portes rect. à encadrement de calcaire; gerbières récentes (XXIII, fig. 202, 203). C.D.

(Code de la fiche : 64029-INV-0004-01)

Rue Belle-Vue 3

N° 3. Ancien relais (?). Perpend., en retrait, petit bâtiment construit à la fin du XVIIIe s. en briques blanchies et calcaire sur soubassement peint. Logis d'un niveau sur cave haute, percée à dr. d'un jour rect. Baies rect. à encadrement de calcaire, pourvues de gonds. Porte centrale précédée d'un perron à volée double convergente; chasse-roue à dr. Exhaussement d'un niveau au XXe s. Bâtière de tuiles mécaniques. Façade arrière jadis blanchie et goudronnée dans le soubassement, ayant conservé un niveau ancien et cinq travées de petites baies rect., autrefois gardées par deux barreaux. Porte centrale exhaussée. Pignon g. aveugle. Pignon dr. percé d'une baie rect. et d'une entrée de cave rect., accessible par trois degrés droits rentrants. A g., écurie s'ouvrant par une porte rect. Percements hétéroclites. Bâtière de tuiles mécaniques. Adossée à cette construction, annexe probablement du début du XIXe s. avec restes de pans de bois. C.D.[337]

(Code de la fiche : 64029-INV-0005-01)



Rue du Buisson de Geer 19

N° 19. Ancien logis de ferme en briques et calcaire construit en 1774 pour Théophile Hovent (d'après les propriétaires). Longé par un beau trottoir en moellons de grès équarris, agréable double corps de deux niveaux et cinq travées, limité à dr. par des harpes d'angle. Baies à linteau bombé et clé passante. Porte identique à traverse droite et imposte gardée par trois barreaux. En travée centrale, frontispice de lucarne « brabançonne» ajouté au début du XIXe s. (?); baie rect. surmontée d'une entrée de colombier en briques à six ouvertures. A g., insérée dans la maçonnerie de l'annexe, clé trapézoïdale d'une porte d'écurie aujourd'hui disparue : «17.T.H.71 ». Bâtière unique de tuiles mécaniques à coyaux. Façade arrière très remaniée ayant conservé à g. deux niveaux et deux travées de baies rect. à encadrement de calcaire. Cantonné de harpes d'angle, pignon à rue aveugle comportant un soubassement cimenté et goudronné et une potale rect. à niche concave portant l'inscription : «T.1774.H» (fig. 204). C.D.

(Code de la fiche : 64029-INV-0006-01)



Rue de l'Église 62

N° 62. Ferme en U très remaniée, formant un ensemble peu homogène constitué d'une grange en ruine du début du XVIIe s., un logis de la 2e moit. du XVIIIe s. rehaussé d'un niveau au XXe s., des étables et des porcheries du déb. du XIXe s. Constructions en briques jadis blanchies et calcaire sur soubassement cimenté et goudronné. Grande cour fermée sur le 4e côté par un bâtiment sans intérêt. Bâtières de tuiles en S. Logis central en double corps d'un niveau et cinq travées. Baies à linteau bombé et clé passante, saillante et ourlée. Porte identique à traverse droite. Haussement d'un niveau au XXe s. Même disposition à l'arrière, mais baies à linteau bombé et clé passante, pendante. Porte transformée, protégée par un auvent de tuiles en S. A g. du logis, annexe refaite sous bâtière de tuiles en S à coyaux. Pignon g. à rue percé de deux grandes baies rect. à encadrement de calcaire (début XIXe s.). A dr., dans le prolongement du logis, deux étables sous fenil aux percements rect. Arrière aveugle. Bâtière de tuiles en S à légers coyaux.



En retour d'angle, à g., porcheries s'ouvrant par quatre portes rect. Face arrière aveugle. Perpend. aux étables, grange en large à l'abandon s'ouvrant par un portail cintré, doublé de trois rouleaux de briques, sur montants chaînés remaniés. Bâtière écroulée. Façade arrière avec restes de chaînages d'angle. Pignons débordants à épis en ruine. C.D.[339]

(Code de la fiche : 64029-INV-0007-01)

Rue de l'Église 63

N° 63. Château de Boëlhe. La seigneurie de Boëlhe appartient primitivement à quelque établissement religieux; elle eut à cette fin un avoué. Dès le mil. du XVe s., elle échet à la famille de Seraing qui devint seigneur de Hollogne, de Manil, de Darion et de Boëlhe et se maintint jusqu'à la fin de l'Ancien Régime. Des fouilles mirent au jour d'imposants bâtiments à la fois dans le parc actuel du château et à l'E. de l'église. La localisation exacte de la demeure seigneuriale reste encore aujourd'hui problématique. En 1786-1787, le bailli Guillaume Thone acheta la propriété aux frères Baulliaux. Le château passa par héritage aux Gosin et aux Boux, puis par mariage aux Green et finalement aux Meeüs d'Argenteuil. Dans un parc remarquable composé d'arbres pluriséculaires, important château à trois corps, avec bâtiment central flanqué d'ailes dans le même alignement. Edifice élevé dans la 2e moitié du XVIIIe s. et restauré en 1788 par le bailli Guillaume Thone (cf. girouette conservée par le propriétaire). Transformations au début du XIXe s. Profonds remaniements du corps central en 1910 par le chevalier Hubert de Creeft et construction des dépendances en style normand. Quelques aménagements récents. Bâtiment en briques enduites d'un badigeon rouge et calcaire, cantonné de harpes d'angle. Petit soubassement en plaquis de calcaire, percé de jours de cave rect. Toitures d'ardoises et souches de cheminées en briques achevées par un mitron en demi-lune de calcaire. Agréable façade principale de deux niveaux de hauteur dégressive et dix travées. Corps central de deux niveaux et demi et trois travées. Baies rect. à encadrement de calcaire, remaniées probablement au XIXe s.; battées de contrevents et 3e travée plus étroite. Au demi-niveau supérieur, petites baies à appui saillant prolongé en bandeau continu et linteau masqué par un énorme fronton triangulaire orné du blason couronné des Creeft-del Marmol placé en 1910. Haute bâtière à croupettes. Coutures entre le corps central et les ailes latérales. Dans l'alignement, aile g. de trois travées de baies à linteau bombé et clé passante, pendante, parfois saillante. En 3e travée, porte à linteau échancré à soffite surélevé et clé pendante, saillante; cordon-larmier saillant; écoinçons, impostes et montants soigneusement moulurés. Perron, jours et pilastres modernes. Porte surmontée d'une baie remaniée à linteau bombé et clé passante. Toiture à la Mansart, percée de deux lucarnes à fronton triangulaire, reposant sur de petits piliers moulurés en calcaire. Aile dr. symétrique n'ayant subi aucune transformation. En 7e travée, porte précédée d'un perron de quatre degrés rect. Au 1er niveau, en 10e travée, petite baie à linteau bombé et clé passante. Trois lucarnes identiques. Façade arrière articulée symétriquement au corps central entièrement refait en 1910. Deux niveaux et demi et cinq travées, chacune scandée par des pilastres à refends terminés par des triglyphes. Baies à linteau bombé et clé passante. Trois travées centrales disposées en tour octogonale demi-hors-oeuvre ; pan médian plus large, percé d'une porte à encadrement à refends. Demi-niveau traité comme en façade avant. Fronton cintré surmontant la corniche de la travée centrale. Étonnante toiture octogonale à pans irréguliers, terminée par deux lanternons octogonaux superposés et encastrée dans la bâtière à croupettes du bâtiment central. Ailes latérales symétriques de deux niveaux et quatre travées à g. et trois travées à dr. Baies à linteau bombé et clé passante. Flanquant le corps central, travée en léger avant-corps encadrée par des pilastres à refends et une plate-bande décorative; couronnement par un fronton triangulaire percé d'un oculus ovale en calcaire; porte moulurée, surmontée d'une baie à linteau bombé et clé passante comme à l'avant. Au-dessus de chaque aile latérale, lucarne identique à celles de la façade principale. Pignon g. fortement remanié en 1910, avec percements hétéroclites. Au pignon dr., petites baies rect. à encadrement de calcaire disposées



irrégulièrement et entrée de cave rect. A l'intérieur, pièce joliment décorée de toiles de jute peintes datant de la 2e moit. du XVIIIe s., représentant des scènes galantes dans des paysages champêtres. Dans le parc, jolie potale en calcaire à tête en bâtière légèrement incurvée, moulurée, avec traces de gonds et battées. Pédicule rect. portant dans un cartouche rect. saillant l'inscription : «C.P.A. - /DEMAR/TEAU/ ANNO 1823 » (fig. 205, 206). C.D.[340]

(Code de la fiche : 64029-INV-0008-01)

Rue de l'Église 66

N° 66. Derrière l'église, au fond d'un agréable jardin, ancienne ferme aujourd'hui en L élevée en briques blanchies et calcaire au début du XVIIe s. et transformée au cours des siècles suivants. Logis entièrement refait. A l'arrière, baie remaniée aux montants chaînés et restes de chaînages d'angle. Bâtière de tuiles mécaniques. Dans le prolongement, grange en large s'ouvrant de part et d'autre par un portail cintré, doublé de trois rouleaux de briques; montants chaînés protégés par des chasse-roues incorporés en pain de sucre. Bâtière de tuiles en S. Pignon dr. aveugle, cantonné de chaînages d'angle. A g., en retour d'angle, curieuse petite construction comprenant un fournil, un puits et une étable. Fournil à g. juché sur un haut perron de sept degrés droits et accessible par une porte cintrée, chanfreinée, non clavée, sur montants non chaînés remaniés. Au mil., adossé contre le mur, puits en crépi blanc avec margelle en calcaire, sous appentis de tuiles mécaniques. Etable sous fenil à dr. avec porte à linteau échancré en anse de panier et clé passante, sur montants à deux harpes (1re moit. XVIIIe s.); montant dr. caché par le logis. Gerbière rect. à encadrement de calcaire et jour à linteau échancré transformé. Bâtière unique de tuiles mécaniques. Arrière soutenu par quatre contreforts de briques et percé de quatre jours étroits. Chaînages d'angle partiels. Pignon g. aveugle. Pignon dr. reposant sur un soubassement en moellons de silex et calcaire; deux jours étroits et baie à linteau échancré sur montants monolithes (2e moit. XVIIIe s.). C.D.[341]

(Code de la fiche : 64029-INV-0009-01)

Rue de Villereau
10
(Villereau)

N° 10. Ancienne ferme de l'abbaye de St-Laurent, dite de Villereau. Au moyen âge, les seigneurs de Villereau relevaient en fief de la cour féodale de Hermalle-sous-Huy. Le 8 août 1626, Wathieu de Beurieu, seigneur de Villereau, donna en bail perpétuel à l'abbaye de St-Laurent à Liège «sa seigneurie et terre dedit Villereau... avec haute basse et moenne jurisdiction... heritages et biens seigneuriales et feodaux, patrimoniels lui parvenus par succession de... pere et... mere», biens qu'il détenait en fief de Jean de Berio, seigneur de Hermalle. En contrepartie, l'abbaye de St-Laurent lui était redevable de diverses rentes et charges. Les actes de réalisation furent passés durant l'année 1630 à la fois en flamand à la cour de justice de Vireel (Villereau) et en français à la cour de justice de Boëlhe. La famille de Beurieu s'opposa violemment à l'exécution du bail mais n'y parvint jamais. De la ferme abbatiale, il ne reste plus qu'un long bâtiment groupant sous une bâtière unique de tuiles en S, de g. à dr. un chartil, trois étables et trois écuries sous fenil. Aile bâtie en 1663 par Guillaume Natalis, abbé de St-Laurent (1658-1686). Logis ayant conservé un noyau de la 2e moit. du XVIIe s., entièrement refait dans la 1re moit. du XIXe s. Remaniements rares. La ferme fut mise en vente comme bien national et achetée par Surllet de Chokier de Gingelom et Jamart de Goyer. Perpend., longue construction en briques enduites et calcaire, sur un petit soubassement biseauté et goudronné en briques et moellons de calcaire. Chaînes d'angle à l'extrême dr. Ancres à volute. A l'extrême g., agrandissement de deux travées au)0(e s. A g., entrée charretière aménagée au XVIIIe s., à arc en anse de panier à clé plate, sur montants harpés. Succession de trois portes d'étables à linteau en anse de panier, parfois doublé de trois rouleaux de briques; clé largement passante et montants quasiment harpés. Flanquant les portes d'étables, jour à linteau droit, souvent déchargé par une arquette de briques, sur piédroits



harpés. Deux gerbières aux piédroits harpés surmontant les deux premières portes. A dr., suite de trois portes d'écuries semblables aux précédentes, mais plus hautes. Trois jours identiques et deux gerbières au-dessus des 1^{re} et 3^e portes. A l'extrême dr., entrée de poulailler (?) identique plus basse et plus étroite, surmontée d'une dalle armoriée de Guillaume Natalis, abbé de St-Laurent et millésimée 1663; autre porte entièrement remaniée sous une entrée de colombier en calcaire. Pignon g. et arrière refaits. Pignon dr. conservant deux jours étroits, un oculus, une porte rect. transformée et une baie aux piédroits harpés, gardée par deux barreaux. Pente du toit abaissée. De face, logis cimenté, cantonné de harpes d'angle. Deux niveaux et cinq travées. Baies à linteau droit et appui saillant. Porte centrale précédée de deux degrés rect. Soubassement en plaquis de calcaire, percé de trois jours de cave rect. Bâtière de tuiles mécaniques à coyaux. Façade arrière limitée par des harpes d'angle, avec percements récents. Pignons percés chacun de deux jours à une harpe (2^e moit. XVII^e s.). Annexe récente à dr. Autres bâtiments sans intérêt (fig. 249). C. D. A.E.L., Etats, 2572, no 6; F. MAHIELS, Si Geer m'était conté..., p. 92-95.

(Code de la fiche : 64029-INV-0084-01)

Le terroir de Darion, bordé au nord par le Geer, est formé de marécages, d'abondants pâturages et de terrains de culture. Il a révélé des traces d'occupation néolithique et mérovingienne. Durant l'Ancien Régime, Darion, Boëlhe et Hollogne-sur-Geer étaient régis par les seigneurs de Hollogne. La paroisse de Darion incluait les villages de Ligney et du Manil. La toute petite entité comporte peu de bâtiments, certains de grande qualité notamment le chœur gothique (XVIe s.) de l'ancienne église Saint-Martin, une grange intacte en colombage et un agréable presbytère en briques et calcaire. C.D.



(Code de la fiche : 64029-INV-0010-01)

Egl. paroiss. St-Martin Dès 1871, le conseil de fabrique décida la construction d'une nouvelle église en remplacement de l'ancienne (cf. rue du Cimetière). C'est seulement le 2 janvier 1881 qu'il approuva les plans dressés par l'architecte gantois A. Van Assche. Le nouvel édifice fut installé sur une éminence relative, en terrain sec et fut rapproché du centre de la paroisse Darion-Ligney. Les travaux furent adjugés à l'entrepreneur J. Decoux, de Bothey. La pose de la première pierre eut lieu le 8 avril 1886, la cérémonie de la bénédiction le 22 décembre 1887 et celle de la consécration le 17 juillet 1888. Bâtiment néo-gothique de qualité en moellons de calcaire assisés, composé d'une tour carrée encastrée dans le bas-côté N., de trois nefs de quatre travées, d'un transept saillant et d'un chœur au chevet à trois pans. L'architecte s'inspira indubitablement de certains détails architecturaux du chœur de l'ancienne église : murs épaulés par des contreforts dégressifs, achevés par des couronnements de section triangulaire, baies en arc brisé à remplages, modillons de calcaire. Toitures d'ardoises. A l'intérieur, maçonnerie en briques et voûte en bardeaux peints. Mobilier néo-gothique homogène. C.D.[342] A.E.L., Cure de Darion, 25; J.-J. BOLLY, R.P.M.S.B., Canton de Waremme , p. 32-35; La Vie Communale, 2e trim. 1987, p. 18-21.



(Code de la fiche : 64029-INV-0011-01)

Rue du Cimetière 1
(à droite)

N° 1 (à dr.). En retrait, adossée à une maison sans intérêt, ancienne grange de la fin du XVIIIe s., en colombage et briques, reposant sur un petit soubassement de briques en ressaut. Quadrillage régulier des pans de bois. Remaniements et réparations en façade, avec une grande entrée rect. à encadrement de bois. Bâtière d'éternit ondulée. Pignon dr. intact essenté d'éternit. Appentis masquant l'arrière du bâtiment (fig. 207). C.D.



(Code de la fiche : 64029-INV-0012-01)

Rue du Cimetière

Ancienne égl. St-Martin. De cet édifice, il ne subsiste plus aujourd'hui que le chœur de style gothique, daté 1590-1591 par les couronnements des contreforts. En 1870-1871, l'ancienne église fut abandonnée, « étant insuffisante, trop petite, trop basse, entièrement imprégnée d'humidité, à cause de la vétusté des murailles, et partout insalubre » et « ne présentant aucun mérite architectural, sauf peut-être le chœur, qui pourrait être conservé comme chapelle au mil. du cimetière, mais qui demanderait de grands frais de réparation ». L'architecte gantois A. Van Assche s'occupa en 1890 de sa restauration : il ferma le mur O. du chœur et transforma le bâtiment en chapelle funéraire pour la famille Cartuyvels. Lors du creusement du caveau, on mit au jour une tombe franque. Entouré du cimetière emmurillé, intéressant chœur de deux travées droites à chevet semi-hexagonal, construit exclusivement en calcaire. Petit soubassement biseauté et taluté en grand appareil, surmonté de trois rangs de moyen appareil, terminé par un cordon-larmier. Maçonnerie en moellons soigneusement réglés. Nombreuses marques de tâcherons. 1re travée droite aveugle. En 2e travée droite et au



sanctuaire, élégantes baies en tiers-point, sur montants chaînés et ébrasés, ornées de remplages tréflés en mauvais état. Petite niche cintrée en 2e travée droite S. Murs raidis par des contreforts dégressifs, talutés et amortis sur congés à la base. Les six chaperons de forme triangulaire qui surmontent les contreforts sont décorés en leur sommet de feuilles de chêne (?) parfois endommagées et présentent sur leur face de surprenants motifs : au N., un écu muet et trois sphères empilées; à l'E., trois pommes de pin au-dessus d'un cartouche portant le millésime 1590 (chaque chiffre séparé par un losange) et une tête de mort grimaçante posée sur une banderole; au S., une tête humaine émaciée aux yeux en amande sur un décor d'arabesques et une tête d'homme moustachu et ébahi, coiffé d'un chapeau pointu, posé sur un motif curviligne, au-dessus d'un cartouche gravé et millésimé 1591 (chiffres séparés par un losange). Corniche reposant sur des modillons en calcaire. Bâtière d'ardoises à trois pans à l'E. Croix en fer forgé. Pignon occidental clôturant le chœur percé d'un porte rect. à la modénature gothique, surmontée d'une baie à arc brisé et d'un oculus. Maçonnerie, baies et contreforts d'angle refaits par A. Van Assche dans le style du XVIe s., pour former un ensemble harmonieux (fig. 208, 209). Croix et dalles funéraires des XVIIe, XVIIIe et XIXe s. insérées dans la maçonnerie S. du bâtiment. C.D. A.E.L., Cure de Darion, 25; J.-J. BOLLY, R.P.M.S.B., Canton de Waremme, p. 32; La Vie Communale, 2e trim. 1987, p. 18 et 1er trim. 1988, p. 16-19.

(Code de la fiche : 64029-INV-0013-01)

Rue du Pont 1

N° 1. Presbytère. Perpend., dans un jardin clôturé, agréable habitation en double corps, daté 1776 par un beau cartouche gravé sur la traverse droite de la porte. Briques blanchies et calcaire, sur petit soubassement cimenté. Trottoir en moellons de calcaire longeant le bâtiment. Façade principale comptant deux niveaux et cinq travées de baies à linteau bombé et clé pendante, passante, saillante et ourlée, pourvues de gonds et battées au r.d.ch. Porte à traverse droite et baie d'imposte gardée par des barreaux. Bâtière de tuiles mécaniques. En façade arrière, soubassement percé de jours étroits déharpés. Trois travées. Porte semblable environnée de baies rect. à encadrement de calcaire et à dr. d'un jour et d'un goulot d'évacuation; 3e travée éclairée par trois baies superposées. A rue, pignon débordant à épis, cimenté dans le soubassement. Au 1er niveau, baie à linteau bombé et clé pendante, passante, saillante et ourlée; trois petites baies rect. dans tes combles. Autre pignon débordant, cimenté, et caché par une annexe blanchie, remaniée, sous une bâtière de tuiles en S. A l'intérieur du presbytère, intéressante cheminée à la hotte stuquée de motifs rocaille raffinés. Dans le jardinet, anciens fonts baptismaux gothiques (fin XVIe s.) ornés des monogrammes de Jésus et de Marie (fig. 210). C.D.



(Code de la fiche : 64029-INV-0014-01)

Rue du Pont

Chapelle du Crucifix. A la croisée de deux chemins de remembrement et de la rue J. Masy, sous deux majestueux érables, modeste potate en calcaire cintrée, grillagée et surmontée d'une croix en fer forgé. Niche posée sur un pédicule quadrangulaire, portant l'inscription gravée : « < DM/1834 > ». La chapelle perpétuerait le souvenir du «Frère Jn Joannès le Solitaire», ancien soldat napoléonien, qui rentré au pays, crut à l'infidélité de sa fiancée, la tua et vécut en ermite pour expier sa faute, conséquence dramatique d'une mauvaise blague de copains de cabaret (fig. 211). C.D. J.-J. BOLLY, R.P.M.S.B., Canton de Waremme, p. 35; F. MAHIELS, Si Geer m'était conté... Des origines à 1830, s.l., 1988, p. 112-113.



(Code de la fiche : 64029-INV-0015-01)

La plus ancienne trace d'occupation humaine dans le site de Geer remonte au néolithique. Dès 1091, l'abbaye de Flône entre en possession d'un qu. du village et de l'église. Sous l'Ancien Régime, elle se trouve être le seigneur de l'ensemble du village : l'église est à la collation de l'abbaye et cette dernière nomme le mayeur et les échevins. Geer est une petite localité essentiellement agricole, constituée de bâtiments en briques des XIXe et XXe s. Seule la majestueuse ferme en quadrilatère de l'abbaye de Flône, datant du début du XVIIe et du XVIIIe s., témoigne du passé important de la bourgade. C.D. M.G.C. JANSEN, Flône et son abbaye, Louvain, 1947, p. 26-32; F. MAHIELS, op. cit., p. 41 et 101-105.



(Code de la fiche : 64029-INV-0016-01)

•

Église paroissiale St-Hubert Edifice jadis à la collation de l'abbaye de Flône. Entouré d'un cimetière emmurillé, modeste bâtiment entièrement reconstruit en 1753, en briques et calcaire, sur soubassement en moellons de calcaire assisés; harpes d'angle à mi-hauteur. Restauration en 1910. Formant avant-corps, tour occidentale de trois niveaux, cantonnée de harpes d'angle jusqu'au tiers de la hauteur. Entrée dans l'axe par une porte au linteau échancré et écorné en arabesque, sur montants harpés; énorme clé passante, pendante, saillante et ourlée, portant l'inscription : «BATIE/1753/RESTAUREE/1910 ». Au 2e niveau, baie cintrée et clavée, sur piédroits harpés. Sur chaque face, au 3e niveau, ouïe cintrée et clavée, sur piédroits harpés, pourvue d'abat-son. Trous de boulin. Corniche en calcaire, moulurée en cavet. Flèche octogonale sur pavillon d'ardoises. Courte mononef de deux travées, se rattachant à la tour et au chevet par l'intermédiaire de pans coupés, harpés à mi-hauteur et aménagés à l'intérieur en niches. Hautes baies cintrées et clavées, sur montants harpés. Bâtière d'ardoises. Choeur à travée droite et chevet à trois pans aveugles. Baies identiques. A l'E., sacristie en briques et calcaire, reposant sur un soubassement en moellons de grès, silex et calcaire et s'ouvrant au S. par une porte rect. Au S. et à l'E., baie à meneau sur piédroits monolithes. Bâtière d'ardoises à une croupe à l'E. Nef couverte d'une voûte en berceau, renforcée par des arcs doubleaux stuqués. Structures intérieures rythmées par des pilastres ioniques et de hauts entablements stuqués. Harmonieuse décoration Régence (fig. 212). Mobilier homogène du mil. du XVIIIe s. C.D.[343] J.-J. BOLLY, R.P.M.S.B., Canton de Waremme, p. 57-58.



(Code de la fiche : 64029-INV-0017-01)

Rue Colsoul 3

N° 3. Presbytère. La seconde résidence du père-abbé de Flône se trouvait jadis à cet endroit, comme le confirme à l'arrière une dalle en calcaire portant le millésime 1616, l'inscription «T/DE/VINA/MONT» et les armes de Thomas de Vinalmont, abbé de Flône (1609-1625). Volume et façades entièrement remaniés à la fin du XVIIIe, aux XIXe et XXe s. Donnant accès à l'avant de l'édifice, portail en saillie du mil. du XVIIIe s.; arc déprimé, clavé, sur montants harpés, inséré dans une maçonnerie de grand appareil calcaire. Chaînages d'angle harpes. Autrefois teûté, aujourd'hui couvre-mur en ciment à l'avant et appentis d'éternit à l'arrière; belle poignée de porte (bata) du XVIIIe s. Façade principale en briques et calcaire de deux niveaux et cinq travées. Petit soubassement en moellons de grès et calcaire assisés, percé de quatre jours de cave rect. Baies rect. à encadrement de calcaire. En ele travée, jolie porte cintrée, pourvue d'écoinçons écornés, accessible par un grand degré rect.; clé pendante, passante, saillante et ourlée. Pierres d'imposte moulurées et imposte à petits-bois rayonnants. Bâtière d'éternit à croupettes. Pignons sans intérêt. Façade arrière entièrement refaite aux XIXe et XXe s. Au mil., porte à linteau bombé et clé passante, pendante et saillante, surmontée de la dalle armoriée précitée. Baie rect. en dernière travée du 1er niveau. A l'O., en face du presbytère, bordant la cour, aile probablement ancienne,



remaniée aux XIXe et XXe s., comprenant une conciergerie et des porcheries. Contre le pignon S., anciens montants harpés d'un portail donnant vers les prés. C.D.[344]

(Code de la fiche : 64029-INV-0018-01)

Rue de la Fontaine
3

N° 3. Ecole maternelle communale. Implanté à [écart, dans un site particulièrement agréable et calme, intéressant bâtiment réalisé en 1990 suivant les plans de l'architecte Y. Dethier fils, de Ligny. Edifice de plan complexe d'un seul niveau à toiture plate, construit en blocs de béton et en matériaux reconstitués. Juxtaposition de cubes de petites dimensions et de formes curvilignes. Cette école permet aux institutrices maternelles d'appliquer facilement la pédagogie des activités différenciées : l'intérieur est structuré en tenant compte des multiples fonctions (classe, bac à sable, restaurant, théâtre...), séparées par des colonnes et des marches. Univers intérieur très coloré, attractif pour les enfants, alliant le rouge (châssis métalliques), le vert-pomme (radiateurs muraux), le jaune (rampes d'éclairage) avec le gris des moquettes (fig. 213). C.D.



(Code de la fiche : 64029-INV-0019-01)

Rue de la Fontaine

Chapelle et fontaine St-Hubert. Dans un charmant cadre arboré parcouru par un sentier pédestre, à proximité de l'école maternelle communale, petit édicule de plan rect., en briques et béton, couvert de crépi blanc, datant de la fin du XIXe s.(?). En face principale, baie rect. grillagée à appui saillant en petit granit, surmontée d'un petit écriteau peint portant l'inscription : «ST HUBERT/PRIEZ POUR NOUS/PROTEGE NOUS». Bâtière de tuiles en S. A l'intérieur, belle statue habillée de st Hubert. A dr. de l'édifice, escalier en blocs de béton donnant accès à la fontaine. C.D.[345]



(Code de la fiche : 64029-INV-0020-01)

Rue C. Jacquemin
5

N° 5. Ancienne maison du début du XIXe s., transformée en logis de ferme et environnée de bâtiments du XXe s. Perpend., construction en briques et calcaire, sur soubassement cimenté; deux jours de cave rect. en calcaire. Deux niveaux sur cave haute et trois travées. Baies rect. à encadrement de calcaire. Porte axiale précédée d'un perron récent de cinq degrés rect. cimentés. Bâtière de tuiles mécaniques à coyaux. Pignon à rue éclairé au 1er niveau par deux baies rect. et dans les combles par une petite baie rect. Façade arrière identique, avec travée centrale du 1er niveau masquée par une annexe récente en bâtière. C.D.[346]



(Code de la fiche : 64029-INV-0021-01)

Rue E. Lejeune 1

N° 1. Ancienne chapelle de l'orphelinat St-Joseph, située au 2e niveau d'un bâtiment aujourd'hui intégré à l'établissement St-Joseph. Edifice néo-gothique construit au début du XXe s. (?), dont la conception est due à l'architecte H. Froment, de Liège, et l'exécution à l'entrepreneur J.C. Masy, de Ugney; indications fournies par des plaques cimentées, insérées dans la maçonnerie du pignon à rue. 1er niveau percé de baies à croisée rappelant le style traditionnel du XVIIe s. Chapelle au 2° niveau éclairée par des baies de briques en tiers-point à deux harpes de calcaire. Bâtière d'ardoises. C. D. [347]



(Code de la fiche : 64029-INV-0022-01)

Rue E. Lejeune 20

N° 20. Ancienne ferme de l'abbaye de Flône. En 1324, l'abbaye de Flône détenait déjà à Geer une importante propriété foncière (120 bonniers = 105 Ha), qui demeura presque inchangée jusqu'à la fin du XVIIIe s. Dans cette imposante ferme en quadrilatère, les parties les plus anciennes furent bâties en 1609 par Nicolas de Perilheux (1606-1609) et en 1627 par Henri Jamart (1625-1636), tous deux abbés de Flône. L'ensemble, groupé autour d'une immense cour rect., fut agrandi en plusieurs temps au cours du XVIIIe s. Nombreux remaniements au XXe s. La ferme fut mise en vente le 16 avril 1797 comme bien national et achetée par le citoyen Paquo, ex-abbé de Flône. Les religieux disposaient toujours de leur domaine en 1805. Au S.-O., magnifique tour-porche de la 2e moitié du XVIIIe s. en briques et calcaire, limitée aux angles par des refends. Haut portail en anse de panier sur montants appareillés à refends et couronnés par des pierres d'imposte moulurées; deux chasse-roues. Menuiserie ancienne avec bata du XVIIIe s. Jolie baie surmontant l'arc, à linteau bombé sur piédroits à refends: clé passante, pendante, saillante et ourlée. Mouluration soignée en arc de cercle, effectuant la transition entre les piédroits de la baie précédente et les refends du portail. Au-dessus, petite baie rect. Corniche en calcaire moulurée, reposant sur un bandeau saillant de calcaire. Couverture d'éternit à la Mansart. A l'intérieur du porche, à g., porte rect. précédée d'un degré droit mouluré et de deux degrés droits rentrants; à dr., porte rect. au seuil mouluré. Côté cour, tour-porche cantonnée de harpes d'angle et percée d'un portail à arc surbaissé, clavé, doublé de deux rouleaux de briques, sur montants appareillés en calcaire; deux chasse-roues. Porche surmonté de deux niveaux de hauteur dégressive et deux travées de baies rect. à encadrement de calcaire. Ancres à volutes. Bandeau et corniche identiques. Dans la toiture à la Mansart, deux lucarnes à linteau échancré sur piédroits monolithes, couvertes d'une croupe d'éternit. A dr. du porche, logis en briques et calcaire sur soubassement en moellons de calcaire assisés. Construction d'un seul niveau, probablement élevée sur un noyau ancien, mais remaniée à la fin du XVIIIe et surtout au XXe s. Reste de deux baies rect. à encadrement de calcaire. Toiture mansardée d'ardoises, percée de lucarnes récentes. A dr. du logis, étables en briques blanchies sur soubassement goudronné de la 2e moitié du XVIIIe s. Deux portes fort remaniées, conservant des montants à deux harpes; gerbière rect. au-dessus de la 2e. Bâtière de tuiles mécaniques. Arrière entièrement refait. Aile N.-O. excessivement transformée, en briques blanchies sur soubassement goudronné. Au mil., reste de chartil du mil. du XVIIIe s. conservant des montants à deux harpes; arc en briques à clé, surmonté d'une dalle en calcaire portant le millésime 1609, les initiales «N/P» et les armoiries de Nicolas de Perilheux, abbé de Flône (1606-1609). Deux gerbières rect. de la fin du XVIIIe s. (?) et nombreux percements du XXe s. A l'extrême g., autre dalle datant de 1627 avec l'inscription «YAMAERTNINAGE (?)» et les armes de Henri Jamart, abbé de Flône (1625-1636). Bâtière de tuiles mécaniques à coyaux. Au N.-E., aile particulièrement remaniée, qui comportait jadis trois granges et des étables du début du XVIIe s. Briques blanchies sur soubassement goudronné. A g., parmi des percements récents, une gerbière rect., un reste de portail muré aux montants chaînés et des portes aux montants chaînés transformées ou murées. Au mil., portail remanié aux montants chaînés en besace d'angle; à dr. de ce portail, aile des bureaux aux ouvertures récentes. A l'extrême dr., très beau portail cintré, doublé de deux rouleaux de briques sur montants chaînés; taille en rustique. Ancres à double volute. Bâtière à une croupette à g. de tuiles mécaniques et d'éternit à dr. Au S.-E., dans une partie très aménagée, grange du début du XVIIe s. s'ouvrant par un large et important portail à arc cintré, doublé de deux rouleaux de briques, sur montants chaînés; ancres à double volute. Dans l'angle S., intéressante porte cintrée aux montants chaînés du déb. du XVIIe S.; au-dessus, gerbière à encadrement de bois. Pour permettre l'accès à cette porte, l'angle de l'aile S.-O. a été arrondi en besace d'angle au mil. du XVIIIe s. Bâtière d'éternit à g. et de tuiles en S à une croupe à dr. Aile S.-O. des étables, située à g. de la tour-porche. Briques blanchies sur soubassement goudronné. A l'extrême g., étable du déb. du XVIIe s. s'ouvrant par une porte cintrée à deux rouleaux de briques, sur montants chaînés, flanquée de jours déharpés et surmontée d'une gerbière rect. sur piédroits à deux harpes du mil. du XVIIIe s. A dr., succession jadis de trois portes d'étables du mil. du XVIIIe



s. à linteau droit sur montants à deux harpes, chacune flanquées de jours aux piédroits à deux harpes. Deux gerbières identiques. Bâtière d'éternit. Arrière refait (fig. 214, 215). C.D.

(Code de la fiche : 64029-INV-0023-01)

Rue G. Waelkens

Potale (1786). Dalle quadrangulaire en calcaire encastrée dans le mur, avec niche cintrée surmontée d'un entablement mouluré en plein cintre et de IHS épargné dans un cartouche semi-circulaire. De part et d'autre de la niche, panneaux rect. bouchardés. Au-dessous, inscription dans un cartouche rect. : «G.R.D.P.Z.S. 1786» (fig. 216). C.D.

(Code de la fiche : 64029-INV-0024-01)



Traces d'occupation néolithique et romaine. Durant l'Ancien Régime, la seigneurie de Hollogne-sur-Geer relevait de la cour féodale de Namur, sous la souveraineté du prince-évêque de Liège; elle était une des plus influentes de la région. Le village fut dévasté à de nombreuses reprises par des armées étrangères. L'habitat très dense s'étend le long d'un réseau de rues de plan complexe. Briques et calcaire comme matériaux de prédilection. A l'O., les ruines du château, le moulin et la brasserie des XVIIe et XVIIIe s. témoignent du faste d'antan. La partie E. du village, proche du Geer et des bâtiments de la sucrerie, groupe quelques habitations autour de la pittoresque église Saint-Brice. En périphérie se développent deux imposantes fermes en quadrilatère, des fermes de moindre importance, de nombreuses habitations modestes et des constructions en colombage (pl. VIII). C.D. E. PITON, Les seigneurs de Hollogne-sur-Geer, dans B.S.R.V.L., 54 (1938), p. 376-380; I. DELATTE, Les classes rurales dans la pnbcipauté de Liège au XVIIIe s., Liège, 1945, p. 75, 144 et 297; F. MAHIELS, op. cit, p. 41-44.



(Code de la fiche : 64029-INV-0025-01)

•

Église paroissiale St-Brice En bordure de route, accessible par une rampe d'accès droite, édifice pittoresque de plan et d'élévation complexes, remanié à plusieurs reprises. Bâtiment composé d'une nef des XIIIe-XIVe s., de bas-côtés, d'un transept et d'un chœur des XVIe-XVIIe s. Portail latéral N.-O. daté 1526, englobé dans un porche de la fin du XVIIe s. Sacristie de la fin du XVIIIe s. Aménagements au début du XIXe s. Entrée par le pignon S.-O. de la nef (XIIIe-XIVe s.) construit sur deux niveaux en moellons de grès et calcaire, et reposant sur un haut soubassement de grand appareil calcaire. A l'étage, restes de chaînages d'angle à dr. coïncidant avec une couture. A l'extrême dr., harpes d'angle au niveau du soubassement, se terminant au-dessus en chaînes d'angle. Percements du début du XIXe s. Portail dans l'axe au linteau échancré à clé, avec écoinçons et pierres d'imposte moulurés; corniche saillante profilé et baie d'imposte à petits-bois rayonnants. Deux baies rect. à l'étage. Coiffant en façade la nef principale, clocher carré en léger retrait, engoncé dans la toiture de la nef et des bas-côtés; deux ouïes rect. à abat-son aux faces N.-O., S.-O. et S.-E. Belle flèche octogonale reposant sur un pavillon débordant, ornée d'une croix en fer forgé et d'un coq. Ardoises. Bas-côtés (XVIe-XVIIe s.) élevés en briques et calcaire, sur un petit soubassement en grand appareil calcaire, surmonté au N.-O. d'un haut soubassement biseauté et taluté en moellons de grès et calcaire. Au N.-O., deux baies en anse de panier non clavée, doublée d'un rouleau de briques. Au S.-E., trois baies identiques. Nef et collatéraux couverts d'une bâtière unique d'ardoises très pentue. Frise de briques dentée au N.O. Adossé à la 1re travée du bas-côté N.-O., porche latéral de la fin du XVIIe s. Pignon à rue de deux niveaux, édifié en briques et calcaire sur un petit soubassement de grand appareil calcaire, surmonté d'un haut soubassement en moellons de grès et de calcaire assises. Chaînages d'angle. Flanqué de jours déharpés, déchargés par un arc minuscule de briques, ancien portail muré au linteau cintré, non clavé à deux rouleaux de briques, sur montants chaînés; imposte à petits-bois rayonnants. Au-dessus, plaque portant l'inscription (XVIIIe s.) : « EN CETTE EGLISE SON ARRIVES PLVSIEVRS/MI RACLES APPRVVES PAR MESSRS LES/SVPERIEVRS 5 (?) A L INVOCATION DE LA/TRES SAINCTE MERE DE DIEV ONNOREE EN/SON IMAGE SOVS LE TITRE DE N D DES ANGES». De part et d'autre, deux jolies ancres curvilignes. Au 2e niveau, deux baies à traverse aux montants harpés. Pignon à épis. Façade S.-O. remaniée au début du XIXe s., percée d'une porte rect. et d'une baie rect. à g., pourvue de deux barreaux. Frise de briques dentée, sous bâtière d'ardoises à coyaux. Façade N.-E. posée sur un haut soubassement biseauté et taluté en moellons de grès et calcaire; jour déharpé, déchargé par une arquette de briques. A l'intérieur du porche, dans le collatéral N.-O., ancien portail latéral gothique à encadrement cintré, largement mouluré et terminé par des bases prismatiques; clé portant, dans un cartouche joliment orné d'arabesques,



l'inscription incomplète : «Ian (...) XDcIIDI» (1526). Cordon-larmier amorti sur congés. Montants chaînés, portant à dr. l'inscription : «P. D.C.M.H./1679» (date de construction du porche latéral?). Choeur au chevet à trois pans, plus étroit et plus bas que la triple nef, bâti sur un noyau du XVIe s., remanié à la fin du XVIIe s. Briques et calcaire. Petit soubassement en grand appareil calcaire, sous un haut soubassement en moellons de grès et calcaire. Chaînages d'angle. Au chevet, deux hautes baies à linteau en anse de panier, non clavé et au sanctuaire, oculus néo-gothique avec goulot d'évacuation (fin XIXe s.). Dans la travée droite S.-E., oculus de briques muré. Bâtière d'ardoises à coyaux. Flanquant le choeur, transept saillant des XVIe-XVIIe S., SOus bâtières transversales d'ardoises. Bras N.-O. (XVIe s.) en moellons de calcaire soigneusement assisés, sur un haut soubassement biseauté et taluté de grand appareil calcaire. Chaînages d'angle à g. Belle fenêtre en tiers-point sur montants chaînés et ébrasés. Bras S.-E. en moellons de calcaire assisés, sur soubassement cimenté. Haute baie remaniée au linteau en anse de panier. Contre le choeur et le bras S.-E. du transept, sacristie de la fin du XVIIIe s. en briques et calcaire, sur petit soubassement en grand appareil calcaire. Harpes d'angle. Porte rect. dans le pignon. Face g. percée d'une baie rect. Face dr. avec une baie rect. inscrite dans une lucarne en bâtière. Bâtière d'ardoises. Nef centrale de trois travées (XIIIe-XIVe s.), rythmée par d'épais piliers carrés à imposte, supportant des arcs brisés. La nef s'ouvrait sans doute jadis en ire travée N.O., comme le confirmerait l'intéressante niche-bénitier de forme trilobée, dans un pilier de la nef (XIIIe-XIVe s.). Arc brisé retombant au N. sur une colonne engagée gothique (XVIe s.) à base prismatique. Voûtes du vaisseau central probablement de la fin du XVIIe ou du début du XVIIIe s. Collatéraux couverts de berceaux transversaux. Très élégants stucs Régence (mil. du XVIIIe s.). Dans le cimetière emmurillé, à l'arrière de l'église, nombreuses croix en fonte. Remarquable mausolée de Godefroid de Serain (1676) et d'Isabelle de Ponty (1693), avec gisants et armoiries, érigé en 1687 en marbre noir, et portant l'épithaphe intégrée dans le mur »D O M/HIC IACET NOBILIS AC ILLVSTRIS/GODEFRIDVS DE SERAIN, BARO DE HOLOIGNE/DONvs EX BOILHE, DARION, MANIL & a OBIJT/20 7BRIS 1676, IN CVIVS MEMORIAM 1687/HOC SEPVLCHRVM EREXIT NOBILIS AC ILLVSTRIS/DONa HELENA ISABELLA DE PONTY EIVS/CONIVX QVAE OBYT 9a XBRIS 1693/REQVIESCANT IN PACE»; fonts baptismaux à têtes humaines (deb. XVIe s.) sur base romane; confessionnaux de style Renaissance (1630) (XXIV, fig. 217, 218, 219, 220). Monument des familles Delahaut et Naveau : chapelle néo-gothique en calcaire, possédant une façade intéressante au pignon crénelé et orné d'arcs trilobés. Angles renforcés par des contreforts soigneusement moulurés. Petit emmarchement rect. Parement de dalles de calcaire aux autres faces. Bâtière. C.D. [348] J. J. BOLLY, R.P.M.S.B., Canton de Waremme, p. 61-63.

(Code de la fiche : 64029-INV-0026-01)

Rue de Celles 6, 9
(entre)

N°s 6, 9 (entre). Silo à sucre. A la périphérie du village, perpend., important silo à sucre de type horizontal, construit entre 1978 et 1980 suivant les plans du bureau de conception technique de la sucrerie. Très long bâtiment de plan rect. et de section triangulaire, avec appendice saillant au tiers de la longueur. Revêtement complet en tôles émaillées, faisant agréablement alterner des bandes ocres et brunes de différentes largeurs (fig. 221). C.D.



(Code de la fiche : 64029-INV-0028-01)

Rue de Celles 7

N° 7. Ancienne exploitation agricole en U en briques et calcaire du 1er qu. du XIXe s. Bâtières de tuiles mécaniques. A g., logis bas d'un niveau et cinq travées. Soubassement cimenté, percé de quatre jours de cave à grand axe horizontal. Baies rect. à encadrement de calcaire. Précédée d'un perron de quatre degrés rect., porte centrale à traverse de bois décorée de denticules et baie d'imposte



pourvue de barreaux. A l'étage, large baie rect. inscrite dans un frontispice de lucarne «brabançonne» en bâtière transversale; appui mouluré en cavet effectuant la transition entre les piédroits. Deux lucarnes récentes de part et d'autre. Pignon à rue débordant avec restes d'épis, cantonné de harpes d'angle et percé d'une baie rect. à encadrement de calcaire; entrée de cave rect. Insérée dans la maçonnerie du pignon, plaque de calcaire portant l'inscription : «ANNO/H : R : 1819». Dans le pignon dr., baie rect. murée. Arrière du logis éclairé par deux petites baies rect. protégées par des barreaux et par deux autres baies rect. plus grandes. A g., encastrée dans le mur, jolie tête d'homme barbu en calcaire de tradition gothique (XVIe s.?). Lucarnes inesthétiques à l'arrière. Au fond de la cour, petite grange en large et étable, sous une seule bâtière. Harpes d'angle à g. interrompues par des briques. A g., portail en anse de panier de briques sur montants harpés en calcaire. A dr., porte rect. en calcaire surmontée d'une entrée de colombier en briques. Pignons aveugles et arrière refait. A dr., adossée à la grange, aile des étables s'ouvrant par quatre portes rect., séparées chacune par un jour étroit. Harpes d'angle à dr. Pignon à rue refait et arrière aveugle (fig. 222). C.D.[349]

(Code de la fiche : 64029-INV-0029-01)

Rue de Celles 9

N° 9. Ferme dépendant du château. Vestiges d'une ancienne ferme en U, en briques et calcaire, du 3e qu. du XVIIIe s., ou plus vraisemblablement du début du XIXe s. Aménagements à la fin du XIXe et au XXe s. Perpend., logis bas d'un niveau et demi et quatre travées. Baies rect. à encadrement de calcaire. En 2e travée, porte rehaussée au linteau millésimé 1760 peut-être de remploi; menuiserie ancienne et petit perron de deux degrés droits. Soubassement cimenté, percé de deux jours de cave rect. Deux petits jours de comble cimentés. Frise de briques denticulée, bâtière de tuiles en S. A rue, pignon débordant à épis au soubassement cimenté, avec baie rect. pourvue de gonds, battées et barreaux. Accès à dr. du pignon par un petit perron de quatre degrés droits, aux murs d'échiffre cimentés. Pignon dr. masqué par un bâtiment du début du XXe s. En façade arrière, deux baies rect. et deux jours de cave rect. Perpend. au logis, passage coupe-feu et logis des ouvriers saisonniers, accessible par une porte rect., précédée d'un degré rect. A dr., trace d'un ancien portail en anse de panier, doublé d'un rouleau de briques; montant g. harpé, protégé par un chasse-roue. C.D.[350]

(Code de la fiche : 64029-INV-0030-01)



Rue de Celles

Chapelle du Crucifix. A l'écart du village, dans un site agrémenté de deux beaux tilleuls, modeste édifice de plan carré, légèrement remanié, construit à la fin du XVIIIe s. par la famille de la Hault. Briques blanchies et calcaire, sur soubassement cimenté. Harpes d'angle en calcaire, partiellement cimentées à l'arrière. Entrée dans l'axe par une porte rect. à encadrement de calcaire. Baie cintrée à chaque flanc. Pavillon d'éternité à coyaux, reposant sur des modillons de bois et se terminant par une croix en fer forgé. A l'intérieur, intéressant retable en bois marbré (1re moitié XVIIIe s.), présentant un ancien crucifix. Accès à la chapelle aménagé au début du XIXe s. Perron de cinq degrés droits en calcaire, bordé de murs déchiffre en briques. Flanquant l'entrée, piliers carrés en calcaire aux arêtes chanfreinées sur congés. Sur les tablettes des piliers, inscriptions formant chronogrammes, gravées probablement au XIXe s. pour rappeler un bâtiment plus ancien disparu. Sur le pilier g. : «JesVs par sa saInte/CroIX noVs/fasse MIserI/CorDe/ et» (1725) et à dr. : «qVen LaVtre/MonDe noVs/eVsslons Le/repos eterneLe/aInsl soIt IL» (1725) (fig. 223). C.D. F. MAHIELS, op. cit., p. 70. R. DU CENTRE

(Code de la fiche : 64029-INV-0031-01)



Rue du Centre

Ruines du château de Hollogne. Au S. du village, à l'écart, dans un site marécageux bordé par le Geer et le ruisseau d'Omal, ruines non entretenues de l'ancienne seigneurie de Hollogne. En 1230, Guillaume d'Atrive reçoit la seigneurie en fief du comte de Namur. Du XIVe au XVe s., propriété de la famille de Harduemont. Domaine transmis ensuite par mariage à la famille de Seraing et conservé jusqu'à la fin du XVIIIe s. Du château fort du XVIe s., ne subsiste au S. qu'un pan de mur (murailles?) en appareil irrégulier de moellons de grès, d'ardoises et de calcaire. Reste également d'une voûte assisée de briques en berceau, appartenant peut-être à une ancienne cave. Ce château primitif soutint de nombreux sièges successifs; en 1651, il finit par être entièrement ruiné. Godefroid de Seraing, baron de Hollogne, se hâta de le faire reconstruire en 1652 pour s'opposer aux troupes étrangères qui menaçaient alors la région. En 1743, dans *Les délices du païs de Liège*, Saumery décrit précisément le bâtiment : « Outre la défense naturelle du terrain qui rend le Château inaccessible, sa Porte est défendue par une solide Tour carrée qui touche à l'angle Oriental de l'Edifice; l'angle opposé a aussi une Tour ronde surmontée d'une jolie Lanterne. L'enceinte intérieure renferme une Cour carrée d'environ cent piés; le fond est borné par un beau Corps de logis bordé d'un Portique relevé en terrasse, les Apartemens qui y communiquent sont riants et commodes». Seule la tour ronde occidentale, qui reliait jadis le corps central du château à un corps de logis secondaire, est conservée en très mauvais état. A l'E., dépendance au volume important, construite en 1779 par Pierre-Mathieu-Joseph de Seraing, baron de Hollogne, aujourd'hui prise d'assaut par la végétation. Tour ronde occidentale datée 1652 par les ancrs groupées deux par deux entre les 2e et 3e niveaux au N.-O. et autrefois couverte d'une flèche octogonale d'ardoises. Edifice élevé sur trois niveaux de hauteur dégressive en briques et calcaire. Haut soubassement à ressaut chanfreiné de grand appareil calcaire, percé de cinq arquebusières. Aux N.-E. et S.-O., le niveau ajouré d'une baie à traverse, sur piédroits harpés, avec linteau déchargé par un arc de briques; battée au jour inférieur et trois barreaux au jour supérieur. Arquebusières à encadrement de calcaire de part et d'autre. Au 2e niveau, mêmes percements aux linteaux et appuis prolongés en bandeau continu. Au 3e niveau, baie aux piédroits quasiment harpés et linteau déchargé par un arc de briques; linteaux et appuis prolongés par un cordon continu de calcaire. Appui de fenêtre constitué d'une dalle moulurée, portant les armes couronnées Seraing (N.-E.) et Ponty (S.-O.). Au N.-O., tour défendue aux 1e et 2e niveaux par deux arquebusières à encadrement de calcaire et ceinturée de quatre bandeaux continus; ancrs millésimées 1652 entre les 2e et 3e niveaux. Dans le haut soubassement du bâtiment, ancienne salle de garde du château, autrefois voûtée et accessible par un passage bas en anse de panier de briques. Absence de planchers à l'intérieur de la tour; au 2e niveau, reste d'une hotte de cheminée stuquée. Au S.-E., sur les deux premiers niveaux, pan coupé contre lequel était autrefois adossé le corps de logis du château; deux portes intérieures conservées à linteau droit, déchargé par un ou deux arcs de briques, sur montants chaînés, chanfreinés. Au 3e niveau, rotondité de la tour préservée et percée d'une porte rect. à encadrement de bois, se trouvant sans doute jadis dans les combles du corps de logis. Trace visible de l'ancienne bâtière du logis. Trous de boulin. Belle corniche à talon renversé sur modillons de calcaire, reposant sur un bandeau continu. A l'E., contre la tour, reste de maçonnerie de l'ancien logis du château, s'élevant jadis sur deux niveaux. Soubassement, baies et corniche identiques à la tour. Au S., partie de mur conservant la trace du haut soubassement et d'un montant g. d'une baie à traverse du 2e niveau. A l'E., dépendance très soignée, datant de 1779 et construite en briques et calcaire sur un soubassement de grand appareil calcaire. Harpes d'angle au N.-O. Autres angles renforcés par des pilastres à refends en calcaire. Au S., façade principale rythmée par trois entrées charretières, chacune séparée par un pilastre à refends et inscrite dans un encadrement de calcaire. Hauts portails à arc en plein cintre mouluré, à claveaux saillants un-sur-deux, reposant sur un entablement mouluré; clé passante, pendante, saillante et ourlée, décorée d'un rectangle écorné avec inscription



épargnée : à g. «ANNO», au mil. les armes couronnées Seraing et à dr. «1779». Montants monolithes. Entrée g. partiellement murée; celles du centre et de dr. complètement murées et ornées dans le soubassement de panneaux décoratifs Louis XVI en calcaire de forme carrée et ovale. Porte rect. ménagée dans le portail central. A g. de la façade, perpend., départ de mur avec pilastre d'angle à refends. Pignon O. posé sur un haut soubassement à ressaut chanfreiné de grand appareil calcaire et percé d'une baie à traverse sur piédroits harpés. Pignon E. aveugle inscrit dans un encadrement de calcaire. Façade arrière sur haut soubassement à ressaut chanfreiné de grand appareil calcaire, percé de six jours rect., groupés deux par deux. Six baies à traverse sur montants harpés, également ordonnées deux par deux. Trous de boulin. Corniche profilée sur bandeau continu de calcaire. Bâtière de tuiles en S jadis à croupes et coyaux (fig. 228, 229). C.D. E. PITON, dans B.S.R.V.L., 54 (1938), p. 376- 380; F. MAHIELS, op. cit., p. 70 et 82-84.

(Code de la fiche : 64029-INV-0027-01)

Rue du Centre 14

N° 14. Ecole communale maternelle et primaire. En retrait, grand immeuble de la 1^{re} moitié du XIX^e s., en briques et calcaire, sur soubassement de grand appareil calcaire percé de cinq jours de cave rect. Encadrée de harpes d'angle, façade de deux niveaux sur caves hautes et quatre travées. Baies à linteau droit et appuis saillants, prolongés au 2^e niveau par un bandeau continu. Porte rect. en 3^e travée, précédée d'un perron récent. Pignons remaniés, jadis de trois niveaux et une travée de baies identiques, avec cordon continu saillant au 2^e niveau; entrées de cave rect. à encadrement de calcaire et jours de comble en demi-lune à appui saillant. Arrière refait. Bâtière de tuiles mécaniques. C.D.[351]

(Code de la fiche : 64029-INV-0032-01)



Rue du Centre 20

N° 20. Précédée d'un jardinet clôturé, maison de la 1^{re} moitié du XIX^e s., en briques et calcaire, sous bâtière de tuiles en S. Façade à rue cimentée, comptant deux niveaux et cinq travées. Baies à linteau droit et appui légèrement saillant. Porte axiale surmontée d'un marquise. Pignons jadis aveugles. Façade arrière blanchie sur soubassement cimenté. Deux niveaux et quatre travées d'inégale largeur. Baies rect. à encadrement de calcaire; deux fenêtres g. du 1^{er} niveau masquées par une annexe récente. Porte rect. en 3^e travée. Adossée au bâtiment, annexe de la même époque, s'ouvrant par une porte rect. et deux baies superposées à linteau droit; bâtière de tuiles en S. C.D.[352]

(Code de la fiche : 64029-INV-0033-01)



Rue du Centre 24

N° 24. Brasserie castrale. Dépendance du château, élevée en briques et calcaire, en 1753, par François-Alexandre de Seraing, baron de Hollogne et Marie-Elisabeth Joséphe de Senzeille, baronne de Soumagne. Aménagements à la fin du Mlle s. Remaniements malheureux à la fin du XIX^e et au XX^e s. Très belle façade-pignon en briques autrefois enduites d'un badigeon rouge; petit soubassement en moellons de calcaire, jadis goudronné. Chaînes d'angle harpées, protégées à dr. par un chasse-roue. Entrée jadis dans l'axe par une porte cintrée, clavée, à clé passante, doublée de deux rouleaux de briques; montants à harpe médiane. Au-dessus, jolie niche concave en calcaire à ailerons dépressifs, surmontant une dalle ornée de boucliers, soutenus par des lions, aux armes couronnées d'alliance Seraing-Soumagne; cartouche soigné, décoré de feuillages, comportant devise et millésime : «VIRTUTE ET PATIENTIA/ VINCE 1753». Dans les combles, deux baies rect. à encadrement de calcaire (fin XVIII^e s.). Façades blanchies, très remaniées dans leurs percements, conservant trois jours de comble rect. de calcaire; soubassement cimenté. A l'avant, porte élargie aux linteau et traverse droits; degrés récents. A l'arrière, deux jours rect. à g. Bâtière débordante d'éternit (fig.



224). C.D.[353] E. PITON, dans B.S.R.V.L., 54 (1938), p. 379; F. MAHIELS, op. cit., p. 85-86.

(Code de la fiche : 64029-INV-0034-01)

Rue du Centre 27

N° 27. Moulin castrai. Le moulin à eau constituait une dépendance seigneuriale à laquelle était attaché un meunier. Situé en retrait, sur le cours du Geer, bâtiment construit en 1646 par Godefroid de Seraing, seigneur de Hollogne et Hélène de Ponty. Moulin en briques et calcaire, cantonné de chaînages d'angle, comportant jadis un niveau et trois travées (?). Exhaussement au début du XIXe s. d'un niveau et demi. Nombreux remaniements au cours des XIXe et XXe s. Edifice aménagé en logis et environné de constructions sans intérêt, couvertes de bâtières de tuiles en S. Le moulin resta en activité jusqu'en 1948. Au N.-E., façade principale exhaussée, élevée sur un petit soubassement en moellons de calcaire assisés. 1er niveau éclairé par deux baies fortement remaniées, sur piédroits chaînés, jadis à croisée. A g., jolie porte précédée d'un degré, donnant accès au mécanisme du moulin; linteau échancré et clé plate, passante, sur montants chaînés. Au 2e niveau, deux baies rect. à encadrement de calcaire avec matériaux de remploi; au mil., réinsérée dans la façade, dalle en calcaire portant le blason parti Seraing-Ponty et le millésime 1646. Au-dessus de la porte, couture avec baie récente. Au demi-niveau supérieur, percements modernes. Bâtière de tuiles mécaniques. Limité partiellement par des chaînes d'angle, intéressant pignon S.-E. posé sur un haut soubassement biseauté et taluté de grand appareil calcaire, autrefois percé de jours au linteau échancré. Trace de l'ancien volume avant l'exhaussement. Roue à aubes métallique. Au 2e niveau, deux petites baies remaniées, anciennement déharpées, au linteau déchargé d'un arc de briques et pourvues de barreaux; au mil., grande dalle millésimée 1646, décorée d'un heaume empanaché surmontant le blason parti Seraing-Ponty et la devise inscrite dans un cartouche «VIRTUTE.ET/PATIENTIA.VINCE». Au 3e niveau, en mauvais état, belle entrée de colombier en calcaire soutenue par trois corbeaux, avec arc de décharge de briques. Au-dessus, petite baie chaînée à linteau droit déchargé par une arquette de briques. Perpend. au pignon, système de vannes permettant de contrôler le débit du bief. Pignon N.-O. reposant sur un petit soubassement en moellons de calcaire assisés. Nombreux percements hétéroclites. A dr., annexe perpend. au moulin, exhaussée et limitée partiellement par des chaînes d'angle; bâtière transversale de tuiles mécaniques. A l'arrière, à g., pignon de l'annexe cantonné de chaînes d'angle; baies récentes et soubassement cimenté percé de deux jours de cave rect. au pignon et d'un jour identique dans le retour d'angle. A dr., façade arrière du moulin limitée à dr. par des chaînes d'angle; petit soubassement de grand appareil calcaire. En partie masquée par l'annexe, intéressante porte au linteau échancré à crossettes, sur montants chaînés. Au N.-E., prolongeant le pignon du moulin, étables en briques et calcaire de la fin du XVIIIe s., s'ouvrant par une porte rect. remaniée et une baie rect. à encadrement de calcaire. Harpes d'angle partielles à g. Mur à dr. légèrement brisé avec arête en partie renforcée par des chaînes d'angle. Trous de boulin. Bâtière de tuiles mécaniques à croupe et coyaux. Frise de briques sur gouttes. A g., appentis aménagé en garage. A l'arrière, haut soubassement biseauté et taluté de grand appareil calcaire, percé autrefois de jours au linteau échancré. Baie rect. à encadrement de calcaire. Trous de boulin. Arrière de l'appentis en briques, sur un soubassement abîmé en moellons de calcaire assisés; chaînes d'angle à dr. (fig. 225). C.D. E. PITON, dans B.S.R.V.L., 54 (1938), p. 376; F. MAHIELS, op. cit., p. 84-85.

(Code de la fiche : 64029-INV-0035-01)

Rue du Centre 33
(à dr.)



N° 33 (à dr.). A front de rue, ancienne petite maison de la fin du XVIIIe s., à pans de bois hourdés de briques blanchies. Bâtiment transformé en garage. Façade percée d'une porte rect. à g. et d'une fenêtre rect. à encadrement de bois à dr. Pignon g. intact au colombage régulièrement quadrillé, percé de deux petites baies rect. Pignon dr. sans intérêt. Arrière également à colombage, avec porte axiale rect. Nombreuses marques d'assemblage. Bâtière débordante d'éternit ondulée. C.D.[354]



(Code de la fiche : 64029-INV-0036-01)

Rue du Centre 47

N° 47. En retrait, habitation du début du XIXe s. à la façade malheureusement cimentée. Soubassement récent, percé à g. d'un jour de cave rect. Double corps d'un niveau et cinq travées, rappelant celui sis rue de Celles no 7. Baies rect. à encadrement de calcaire. Porte aux linteau et traverse droits, surmontée d'une large baie rect. inscrite dans un frontispice de lucarne « brabançonne » en bâtière transversale; appui mouluré en cavet. Perron récent inélégant. Frise de briques cimentée. Pignons et arrière refaits. A dr., dans le prolongement, annexe récente. Bâtière unique de tuiles mécaniques. C.D.[355]



(Code de la fiche : 64029-INV-0037-01)

Rue du Centre
53-55

N°s 53-55. A front de rue, importante ferme en quadrilatère élevée en plusieurs étapes du XVIIe au XIXe s. Bâtiments en briques généralement enduites et calcaire, sur un soubassement en moellons cimenté et goudronné. Cour partiellement pavée, avec bande de circulation menant du porche d'entrée à la grange et trottoirs en bordure des logis et étables. Fumière désaxée, aménagée en pelouse. Entrée au N. par un portail probablement transformé au XVIIIe s., sur des montants chaînés du XVIIe s., protégés par des chasse-roues incorporés. Anse de panier non clavée à étroite clé passante, surmontée d'une niche et d'une croix en briques. Au-dessus, jours étroits d'aération du grenier à grains. Côté cour, arc en anse de panier de briques, sur montants en partie harpés, pourvus de chasse-roues. A l'étage, deux petites baies rect. à encadrement de calcaire du début du XVIIIe s., gardées par des barreaux. Bâtière d'éternit à l'avant et de tuiles mécaniques sur cour. Pignons débordants. Intérieur du porche couvert de voussettes, avec ouvertures en bois pour l'engrangement. Côté cour, à dr. du portail d'entrée et dans son prolongement, imposant logis du début du XVIIIe s. comptant deux niveaux de hauteur dégressive et sept travées irrégulièrement disposées. Caves hautes. Au r.d.ch., baies à traverse sur piédroits monolithes, pourvues de gonds et battées aux jours inférieurs et de barreaux aux jours supérieurs. En 3e travée, porte à linteau et traverse droits, sur montants monolithes, précédée d'un petit perron de trois degrés rect.; baie d'imposte protégée par des barreaux. A l'étage, baies rect. munies de barreaux; jour récent surmontant la porte. Entre les fenêtres du 1er niveau, ancrés plates gravées portant le millésime incomplet 17.9 (?). Façade à rue élevée sur un haut soubassement de grand appareil calcaire cimenté et percé d'arquebusières. Deux niveaux décroissants et six travées. Au 1er niveau, baies à traverse sur piédroits monolithes et deux baies rect. en travées centrales. Petites baies rect. au 2e niveau. Traces de chaînes d'angle à g. Demi-pignon débordant à épis adossé en partie à la tour-colombier. Bâtière d'éternit à l'extérieur et de tuiles en S sur cour. Caves voûtées renforcées par des arcs doubleaux en briques. A l'intérieur, sas d'entrée permet-tant l'accès aux différentes pièces; plusieurs cheminées d'origine. A l'étage, palier en bois desservant les chambrettes d'ouvriers saisonniers dont une possédant un cadre de foyer en fonte, sculpté et daté 1709. Dans l'angle N.-E., intéressante tour-colombier quadrangulaire de la 1re moit. du XVIIe s. dominant l'ensemble des bâtiments agricoles. Tour de trois niveaux reposant sur un haut soubassement à ressaut chanfreiné en moellons de calcaire goudronnés. Chaînes d'angle partielles. Au 1er niveau, face E. percée jadis d'une baie rect. du XIXe s. Au 2e niveau, faces N. et E. autrefois ajourées d'une baie à traverse, déchargée d'une arquette de briques, sur piédroits chaînés. Côté E., petite ouverture



déharpée au 3e niveau. Cordon-larmier profilé au-dessus du 3e niveau. Ancre à simple volute. Frise de briques sous corniche. Bâtière d'ardoises à coyaux. Pignons à épis renforcés aux angles par des consoles sculptées en quart-de-rond et percés d'une baie déharpée, déchargée par un arc de briques (murée au N.). Entrée de colombier en calcaire au N., avec aire d'envol sur consoles profilées. Dans les combles, disposition ingénieuse des boullins : ceux en pisé tapissant partiellement la charpente, et ceux en briques creusés et répartis très régulièrement dans les quatre murs. Aile E. abritant des écuries du XVIIe s. fortement remaniées au XIXe s. Porte en anse de panier non clavée sur piédroits chaînés, surmontée d'une gerbière rect. Plusieurs portes rect. murées. Jours d'aération oblongs. A l'arrière, vestige de soubassement à ressaut chanfreiné de moellons de calcaire goudronnés, percé de jours étroits et d'arquebusières; jours oblongs et gerbière à linteau délardé et clé passante de la 2e moitié du XVIIIe s. Bâtière d'éternit ondulée. A l'intérieur, lit de varlet suspendu. Perpend., au S., grange en double large et étables, sous bâtière débordante d'éternit ondulée. A g., étables accessibles par des portes rect. jumelées sur montants harpés; baies rect. et jours étroits. Premier portail cintré, non clavé de la 1re moitié du XVIIe s., sur montants chaînés, avec chasse-roues incorporés. Au mil., porte d'étable en matériaux de remploi. A dr., deuxième portail en anse de panier clavée, sur montants harpés de la 2e moitié du XVIIIe s. Pignon E. à épis exhaussé, reposant sur un petit soubassement à ressaut chanfreiné; trois oculi au mur-pignon. Arrière pratiquement aveugle. Dans le prolongement de la grange, au S.-O., bergeries datées 1789 par des briques brûlées au pignon O. Bâtière d'éternit ondulée à croupette, terminée par une girouette. Porte à linteau échancré et clé passante, écornée, sur montants remaniés. Accès vers un petit sas commun pavé, donnant vers deux larges portes rect. Pignon O. limité par des harpes d'angle et percé comme à l'arrière de jours étroits. Décor en briques brûlées de deux ostensoirs, dont un flanqué du millésime. Au mur-pignon, trous de boulin et trois oculi inscrits dans un encadrement carré en calcaire. A l'intérieur, deux salles couvertes de larges voûtes d'arêtes sur piliers carrés en calcaire, aux angles biseautés. Face aux écuries, à l'O. et à g., étable sous fenil de la 2e moitié du XVIIIe s., transformée au début du XIXe s. et aménagée actuellement en bureaux. Porte à linteau échancré et écorné, et clé passante, saillante, sur montants harpés; à dr., autre porte complètement refaite. Gerbière à linteau délardé et clé passante, environnée de deux baies rect. En façade arrière, porte à linteau bombé et clé passante sur montants monolithes. Bâtière d'éternit ondulée. A dr. des étables, en retrait, gros logis de la fin du XIXe s. troublant l'aspect homogène de la cour. Double corps de deux niveaux de hauteur dégressive et cinq travées, haussé d'un demi-niveau. Soubassement en plaquis de calcaire, percé de jours de cave rect. Baies à linteau droit et appui saillant. Trous de boulin entre les jours de comble rect. Bâtière d'éternit à croupe. Côté jardin, façade limitée par des harpes d'angle en bossage, cimentées au demi-niveau supérieur. Baies identiques, avec au r.d.ch. appuis posés sur des consoles moulurées. Trois bandeaux saillants continus. Grande porte bâtarde surmontée d'une porte-fenêtre à corniche profilée, donnant accès à un balcon. Pignon S. percé de baies analogues et celui du N. aveugle. Dans l'angle N.-O., à g. du portail d'entrée, étable sous fenil couverte d'une bâtière de tuiles en S à croupe. Porte rect. sous gerbière à linteau délardé et clé passante. A l'intérieur, aire pavée couverte de voiles de briques sur colonnes tronconiques. A dr., soue à verrat s'ouvrant par une porte rect. surmontée d'une gerbière rect. Jours oblongs à l'arrière. Pignon O. renforcé partiellement par des harpes d'angle et ajouré de deux baies rect. Dans le fond du jardin, éminence couverte de végétation faisant penser à la présence d'une glacière, cependant dépourvue d'ouvertures (XXV, XXVI, fig. 226, 227). C.D.[356]

(Code de la fiche : 64029-INV-0038-01)

N° 6. Adossé à une maison dépourvue d'intérêt, bâtiment en L en mauvais état élevé probablement au XIXe s. en colombage et briques. Façade principale en briques blanchies sur soubassement goudronné, fortement transformée. Bâtières de tuiles en S et d'éternit ondulée. Pignons jadis essentés de tuiles en S et renforcés par un soubassement de briques en décrochement. C.D.[357]

(Code de la fiche : 64029-INV-0039-01)



Rue Chanet 24

N° 24. Perpend., petite maison de plan rect. autrefois en colombage et torchis, probablement construite dans le courant du XIXe s. Remplacement récent du torchis par des briques. Petites baies rect. à encadrement de bois. Appentis moderne dans le prolongement. Bâtières débordantes de tuiles en S. Pignon aveugle essenté de tuiles en S. C.D.[358]

(Code de la fiche : 64029-INV-0040-01)



Rue de Geer 31

N° 31. Ancienne petite ferme en long, fortement remaniée, conservant uniquement la façade du logis. Début XIXe s. Briques et calcaire. Soubassement récent, percé à g. d'un jour de cave rect. Un niveau et trois travées de baies rect. à encadrement de calcaire. Porte centrale, précédée d'un degré rect. Bâtière de tuiles mécaniques. Derrière la maison, petit fournil de briques, sous bâtière de tuiles mécaniques. C.D.[359]

(Code de la fiche : 64029-INV-0041-01)



Rue de Hollogne 3

N° 3. Portail d'entrée et logis d'une ferme autrefois en quadrilatère, construits probablement sur un noyau de 1766, complètement remanié au début du XIXe s. Briques et calcaire, sur petit soubassement en moellons de calcaire et de grès assisés. Porche en anse de panier clavée, sur montants à g. à deux harpes et à dr. complètement harpé. Côté cour, portail partiellement démoli, jadis cintré en briques, reposant à g. sur une pierre d'imposte et un angle arrondi en briques; au-dessus, entrée de colombier en briques, en partie murée. A dr. du portail, deux jours étroits en calcaire éclairant l'écurie, accessible dans la cour par une porte rect. à encadrement de calcaire. Entre l'écurie et le portail, côté cour, potale récente en briques posée sur une pierre calcaire gravée : «L AN 1766/LR». Bâtière de tuiles en S. Logis à rue percé de deux baies rect. à encadrement de calcaire parmi de nombreux percements récents; trace d'un jour de cave rect. Sur cour, bâtiment de deux niveaux de hauteur dégressive et trois travées. Cave haute éclairée par un jour de cave à linteau bombé et clé passante simulée (1766?). Baies rect. à encadrement de calcaire, pourvues de gonds. Porte centrale précédée d'un petit perron de quatre degrés droits. Bâtière de tuiles en S à coyaux. C.D.[360]

(Code de la fiche : 64029-INV-0042-01)



Rue L. Lacroix

N° 2. Ancienne dépendance du château (?) remontant aux XVIe et XVIIe s., profondément remaniée au début du XIXe et au XXe s., et englobée dans une ferme en L sans intérêt. Au fond de la cour, à g., logis cimenté de deux niveaux sur cave haute et trois travées inégales. Baies rect. à encadrement de calcaire (début XIXe s.) en matériaux de réemploi; perron moderne. Partiellement masquées par une corniche récente, au-dessus des baies des 2e et 3e travées, ancrées millésimées (de récupération?) groupées deux par deux «06/70 » (cf. ancrées de la tour ronde du château (1652), rue du Centre). Pignons débordants avec restes d'épis et ancrées en S. Pignon dr. du logis, caché par la grange, élevé en briques et calcaire sur un haut soubassement en moellons de calcaire. Quelques percements intéressants antérieurs au XVIIIe s. : en haut, à g., baie murée à linteau en mitre,



doublé de deux rouleaux de briques, sur montants chaînés et à dr., fente déharpée; en bas, à dr., baie à linteau droit, déchargé par un arc en briques, sur montants chaînés. A l'arrière, façade en briques blanchies sur soubassement cimenté, goudronné. Deux niveaux et trois travées inégales. Baies identiques. Porte à dr. précédée d'un degré rect. Ancres en S. Bâtière de tuiles en S à coyaux, débordante en façade arrière. A g. du logis, beau volume du XVIIIe s. complètement transformé, sous une bâtière de tuiles en S à coyaux. C.D.[361]

(Code de la fiche : 64029-INV-0043-01)

Rue du Manil 4
(Le Manil)

•
N° 4. Ferme du Manil. Harmonieux logis néo-classique de la fin du XVIIIe s. flanqué symétriquement de remises à chariot et d'écuries. Bâtiments situés au fond d'une grande cour de ferme, clôturée par des murs de briques blanchis au soubassement goudronné, et bordée de deux piliers cimentés. Autres ailes du quadrilatère démolies récemment. Cantonné de harpes d'angle, logis central en briques blanchies et calcaire, sur soubassement cimenté, percé de quatre jours de cave rect. Double corps de deux niveaux et demi et cinq travées. Baies rect. à encadrement de calcaire, pourvues de gonds et battées de contrevents aux deux premiers niveaux; baies du demi-niveau supérieur murées. Porte à linteau et traverse droits, précédée de deux degrés rect. récents aux angles arrondis. Jolie corniche en calcaire moulurée en quart-de-rond. Pignons ouverts par des fenêtres récentes. Façade arrière remaniée v. 1820-1840, en briques blanchies et calcaire sur soubassement goudronné; quatre jours de cave rect. Deux niveaux et cinq travées en double corps. Baies à linteau droit et appui saillant. Belle frise de briques. Bâtière d'éternit à coyaux. De part et d'autre du logis, en léger retrait, sous d'élégantes toitures d'éternit à la Mansart, ailes symétriques agrémentées chacune d'un poirier en espalier. Briques blanchies et calcaire, sur soubassement cimenté. Aux extrémités, harpes d'angle se confondant avec le piédroit du charnil en anse de panier, à clé plate, passante, pendante et saillante; montants monolithes. Entre la remise à chariot et le pignon du logis, écurie éclairée par une baie rect., surmontée à g. seulement d'une gerbière récente sous auvent. Trous de boulin. Limités par des harpes d'angle, pignons percés de deux oculi de briques, d'une baie rect. à g. et de deux baies rect. superposées à dr. Arrière blanchi sur soubassement goudronné, s'ouvrant à g. par deux baies rect. et à dr. par des percements récents. Trous de boulin (fig. 233). C.D.

(Code de la fiche : 64029-INV-0049-01)

Rue du Manil
19-21-23
(Le Manil)

N°s 19-21-23. Trois maisons aménagées au départ de l'aile d'entrée d'une ferme en quadrilatère, aujourd'hui disparue, de la fin du XVIIIe s. (cf. arrière). Façade à rue complètement refaite dans la 1re moitié du XIXe s. Façade à rue peu homogène, en briques et calcaire, avec différence fréquente de niveaux. Coutures entre les maisons. Au no 19, deux niveaux et trois travées. Jour de cave rect. sous la 1re travée. Au 1er niveau, en travées extrêmes, deux baies à linteau délardé sur piédroits monolithes. Au 2e niveau, trois baies rect. à encadrement de calcaire (cf. ancienne ferme; fin XVIIIe s.). Aux nos 21 et 23, deux niveaux et demi de hauteur dégressive et quatre travées inégales. Baies à linteau délardé sur piédroits monolithes. Deux portes en 1re et 4e travées. Pignon g. refait; pignon dr. (no 23) limité à g. par des harpes d'angle et percé de trois oculi à encadrement carré en calcaire. A l'arrière, ancienne aile de ferme comprenant le portail d'entrée sous teûté, flanqué d'ailes symétriques (étables?). No 23 complètement remanié, caché par des annexes récentes; bâtière d'éternit à croupette et coyaux. Au centre (no 21), sous teûté pentu en bâtière de tuiles mécaniques à coyaux, reste de portail d'entrée en anse de panier de briques, limité par des harpes d'angle et percé d'une baie rect. à encadrement de calcaire. A dr., au n° 19, aile percée de deux baies rect. et environnée d'annexes sans intérêt, sous bâtière



d'éternit à croupette. C.D.[365]

(Code de la fiche : 64029-INV-0050-01)

Rue d'Omal 1

N° 1. A la périphérie du village, imposante exploitation agricole construite au début du XIXe s. Briques et calcaire, sur soubassement d'une ou deux assises de moyen appareil calcaire, parfois cimenté. Bâtiments de ferme formant un ensemble très homogène, groupés autour d'une cour carrée pavée, avec fumière aujourd'hui occupée par un saule pleureur. Entrée au N.-O. par un portail en anse de panier clavée, sur montants harpés. Au-dessus, dalle provenant de la grange du château de Hollogne (cf. rue du Centre), portant le millésime 1737 et les armes d'alliance Seraing-Soumagne. Teûté en bâtière d'éternit à coyaux, cantonné de harpes d'angle. Côté cour, porche identique aux montants appareillés, protégés par des chasse-roues; au-dessus, entrée de colombier en calcaire. A l'intérieur du portail, couverture en voiles de briques retombant sur des arcs doubleaux; de part et d'autre, gerbière rect. à encadrement de calcaire. Sur cour, flanquant l'entrée, chartil en anse de panier clavée, sur montants non clavés; couvertures des chartils semblables au porche. Aux extrémités, étables s'ouvrant par deux portes rect. à encadrement de calcaire, séparées par une baie rect. Bâtière de tuiles en S. Donnant sur la rue, arrière des étables percé à g. de deux jours étroits et d'une baie rect. grillagée et à dr. de quatre jours étroits. Côté rue, perpend. à l'aile N.-O. du porche d'entrée, deux annexes en retour d'angle (étables?), autrefois identiques, élevées en briques et calcaire au mil. du XIXe s. Portail à arc déprimé et clé passante, sur montants à deux harpes, flanqué d'une baie à linteau droit et appui saillant; gerbière récente. Bâtière de tuiles en S à une croupette. Au N.-E., grange en double large sous bâtière de tuiles en S; à l'extrême dr., partie du logis en retour d'angle. Deux portails en anse de panier clavée, sur montants harpés. Au mil., porcheries accessibles par deux portes rect. à encadrement de calcaire et éclairées de deux baies rect. A côté des porcheries, étable avec une porte rect. Percements récents. A dr., logis des domestiques de deux niveaux et deux travées. Baies rect. à encadrement de calcaire. Porte à dr. a jolie imposte à petits-bois curvilignes. Deux degrés rect. se prolongeant en retour d'angle à partir du logis du censier. Pignons limités d'un côté par des harpes d'angle et percés de trois oculi à encadrement carré en calcaire; pignon dr. débordant avec restes d'épis, ouvert par une porte et une baie rect. Arrière aveugle. Aile S.-E. comprenant à g. le logis du censier, au mil., plus important, le logis de maître et à dr. une annexe. Soubassement en plaquis de calcaire, percé de nombreux jours de cave rect. Baies rect. à encadrement de calcaire. Bâtières d'éternit à coyaux. A g., logis du censier de deux niveaux de hauteur dégressive et quatre travées. En 2e travée, porte à imposte à petits-bois curvilignes, précédée d'un petit emmarchement de deux degrés rect. Pignon limité à g. par des harpes d'angle, avec trois baies rect. Arrière de deux niveaux et trois travées. Au centre, logis de ma'ère en double corps, de deux niveaux et demi de hauteur dégressive et cinq travées. Harpes d'angle au demi-niveau supérieur. Large porte bâtarde accessible par deux degrés rect. ourlés. Corniche moulurée en calcaire. Pignons pourvus de deux petites baies rect. Façade arrière semblable. Porte précédée d'un perron de deux degrés, bordé de murs déchiffre moulurés et terminés en spirales (mil. XIXe s.). Au-dessus, baie à appui abaissé, donnant accès à un balcon hémisphérique à garde-corps en fer forgé (mil. XIXe s.). A dr., annexe au logis (laiterie?) de deux niveaux et deux travées. Deux portes rect., dont celle de dr. accédant à une écurie, couverte de voussettes. Pignon cantonné à dr. par des harpes d'angle, percé dans le bas de jours étroits rect. et dans les combles de trois oculi à encadrement carré en calcaire. Arrière identique. Au S.-O., aile comportant une remise à calèche et des écuries sous une bâtière unique de tuiles en S. A g., remise aménagée au mil. du XIXe s., s'ouvrant par un portail à arc légèrement bombé et clé passante, sur montants monolithes; à proximité, jour rect. et dispositif de pompe à bras adossé à une maçonnerie de grand appareil calcaire. Au mil., écurie percée d'ouvertures rect. Pignon médian coupe-feu. Pignon g. limité par des harpes d'angle à g. et débordant avec reste d'épis; portail identique à la remise à chariot et trois oculi



semblables aux précédents. Arrière sans intérêt. A l'extrême dr., entre des pignons débordants, écuries ouvertes par trois portes rect., séparées par un jour rect. Une gerbière aux extrémités. Ecuries couvertes chacune de voiles de briques, renforcés par des arcs doubleaux et retombant sur un pilier carré en calcaire, joliment mouluré. Pignon dr. débordant avec restes d'épis, cantonné de harpes d'angle et percé de trois oculi habituels. A l'arrière, baie rect. à g. et sept jours étroits (fig. 230). C.D.[362]

(Code de la fiche : 64029-INV-0044-01)

Rue de Rosoux

•
Au mil. d'une prairie, à l'angle de la place du Tombeux et de la rue de Hollogne, intéressante grange autrefois en colombage et torchis, malheureusement à l'abandon. Bâtiment daté «16/83» par le millésime gravé d'une part, sur deux piliers principaux intérieurs et d'autre part, sur un pan de bois de la face extérieure N.-E. Construction fort remaniée à la fin du XIXe s. et se présentant aujourd'hui hourdée de briques. Quadrillage serré des pans de bois. Grange jadis prévue en double large, mais uniquement percée au N.-E. d'un haut portail rect. à encadrement de bois. Façade S.-O. aménagée en 1881 sur un haut soubassement de briques en ressaut, avec portail plus petit et étroit. Pignons très ruinés, essentés de tuiles en S. Bâtière anciennement plus pentue, abaissée probablement en 1881 suite à un incendie. Tuiles en S (fig. 231). C.D.

(Code de la fiche : 64029-INV-0045-01)



Place du Tombeux
10 (à l'arrière)

N° 10 (à l'arrière). Pignon en colombage et torchis d'un bâtiment sans intérêt. Début du XIXe s. Angles et soubassement renforcés par des briques. Torchis parfois consolidé par du cimentage. Pointe du pignon protégée par des planches en bois. Bâtière pentue de tuiles en S. C.D.[363]

(Code de la fiche : 64029-INV-0046-01)



Rue de Waremmes
8

N° 8. A proximité de la charmante église St-Brice, harmonieuse maison reconstruite durant la 2e moitié du XIXe s. à partir d'un bâtiment bas plus ancien. Briques et calcaire. Façades de deux niveaux et trois travées. Baies à linteau légèrement délardé et appui saillant; porte centrale. Pignons percés d'une baie à linteau bombé et clé largement passante (mil. XVIIIe s.?). Côté cimetière, pignon conservant la trace d'un ancien pignon à épis. Bâtière de tuiles en S. C.D.[364]

(Code de la fiche : 64029-INV-0047-01)



Rue de Waremmes
12

N° 12. Presbytère. En retrait, derrière l'église, bel édifice de la fin du XVIIIe s., en briques et calcaire, limité par des harpes d'angle. Petit soubassement en moyen appareil calcaire, percé de deux jours de cave rect. Façades de deux niveaux de hauteur dégressive et trois travées. Baies rect. à encadrement de calcaire. Porte centrale, précédée de deux degrés rect. Baie rect. aux pignons. Bâtière d'éternit à coyaux. A g., en retour d'angle, annexe du début du XIXe s. en briques et calcaire, avec angle arrondi à g. Porcherie et étable s'ouvrant par des percements rect. à encadrement de calcaire. Pignon pourvu d'une gerbière rect. Arrière aveugle. Bâtière abaissée d'éternit. Cette annexe est adossée à un autre bâtiment dans le prolongement de la maison, ouvert en façade arrière par une porte rect. Trous de boulin. Deux baies rect. au pignon. Bâtière d'éternit (fig. 232). C.D.

(Code de la fiche : 64029-INV-0048-01)



Village hesbignon typique, à habitat groupé de part et d'autre d'un axe principal, sur lequel se greffent des chemins secondaires (voies locales, sentiers, impasses). Le centre est marqué par un élargissement en forme de place, plantée de deux tilleuls, près de laquelle est bâtie l'église. Les bâtiments anciens significatifs des XVIe, XVIIe, ensemble architectural. Prédominance de la brique et du calcaire. C.D.



(Code de la fiche : 64029-INV-0051-01)

Église paroissiale St-Servais Jadis à la collation du chapitre collégial de St-Servais à Maastricht, élégant édifice construit en 1769 en briques et calcaire, sur un soubassement en moellons de calcaire réglés. Volumes décroissants d'O. en E. Corniches sur blochets de bois. Toitures débordantes d'ardoises. Tour carrée occidentale composée de trois niveaux, reposant sur une assise de moyen appareil calcaire. Entrée dans l'axe par un portail en calcaire de Héron, à linteau échancré et clé, sur montants monolithes; entablement profilé en talon droit, orné d'un écu brisé portant la date «17.. ». Faces latérales percées d'une baie à linteau bombé et clé passante (cimentée en face N.), masquées partiellement par les annexes. Jour oblong en briques surmontant le portail. Au 3e niveau, sur chaque face, ouïe à linteau bombé et clé passante, sur piédroits à harpe médiane; abat-son. Flèche octogonale trapue, sur pavillon. Coq en fer forgé. Deux appentis bas flanquant la tour, avec harpes d'angle aux extrémités. Baie rect. à encadrement de calcaire sur les côtés. Nef unique de quatre travées, limitée par des harpes d'angle. Baies en plein cintre clavées, sur piédroits à deux harpes et appui débordant. Bâtière à croupettes et coyaux. Choeur plus étroit au chevet à trois pans. Baies identiques en travée droite et au sanctuaire (sauf au pan dans l'axe). Bâtière à trois pans, terminée par une croix en fer forgé. A l'intérieur, porte de remploi du mil. du XVIIe s. à linteau échancré et déprimé, à clé; montants harpés, avec modénature à tore (fig. 234). Intéressant mobilier homogène du mil. du XVIIIe s. : trois autels, confessionnal et lambris. C.D. J.-J. BOLLY, R.P.M.S.B., Canton de Waremme, p. 57-58; F. MAHIELS, op. cit., p. 71.



(Code de la fiche : 64029-INV-0052-01)

Place Communale 1

N° 1. Maison de la fin du XIXe s. en briques et calcaire, sur soubassement cimenté. Double corps de deux niveaux décroissants et cinq travées. Baies à linteau droit et appui saillant au r.d.ch. Fenêtres à encadrement de briques et appui saillant en calcaire à l'étage. Porte rect. précédée de deux degrés adoucis; linteau de réemploi, portant le millésime 1744 dans un cartouche rect. écorné. Bâtiment flanqué à dr. d'une petite grange en briques. Bâtières de tuiles en S. Pignons et arrière sans intérêt. C.D.[366]



(Code de la fiche : 64029-INV-0053-01)

Impasse Delens 1

N° 1. Ferme clôturée de moyenne importance, élevée en 1777 en briques et calcaire. Cour irrégulière pavée. Accès par une tour-porche, couverte d'une bâtière d'ardoises en écailles à croupes et épis. Portail en anse de panier clavée, sur montants harpés protégés par des chasse-roues. Etage occupé par une entrée de colombier en calcaire. Sur cour, pans de bois hourdés de briques, au-dessus d'une simple poutre de bois. Menuiserie ancienne. En face de l'entrée, élégant logis d'un niveau sur caves hautes et cinq travées, en double corps. Quatre jours de cave rect. Baies à linteau bombé et clé passante ourlée, pourvues de gonds et



battées de contrevents. Porte à traverse chantournée, précédée d'un perron de quatre degrés à pans (dernier degré ourlé); imposte gardée par des barreaux et menuiserie ancienne. Au-dessus, niche cintrée, décorée à la partie supérieure d'une croix grecque comprise dans un cercle et à la partie inférieure de l'inscription et du millésime : «I.F.F. 1777». Frise de briques sur chant. Toiture de tuiles mécaniques à la Mansart, avec brisis d'éternit; cinq lucarnes à fronton triangulaire. A l'arrière, cinq baies semblables plus petites, protégées par des barreaux. Versant arrière de tuiles en S et brisis en ardoises; cinq lucarnes à croupe. Pignon g. aveugle. A l'intérieur, jolie cheminée à la hotte stuquée et beau plafond aux poutres stuquées de motifs rocaille raffinés, composés de végétaux, de fleurs et d'oiseaux. A dr., perpend., petite grange en large s'ouvrant par un portail en anse de panier clavée, sur montants harpés; porte rect. d'étable ancrée dans le montant dr. du portail. Bâtière débordante de tuiles en S. Pignons débordants à épis, percés de trois oculi. Contreforts de briques au pignon g. Issue secondaire à l'arrière. Dépendance basse entre le logis et la grange, percée de deux portes rect. (porcheries?). Longeant la rue, petites constructions plus récentes (fig. 235). C.D.

(Code de la fiche : 64029-INV-0054-01)

Impasse Delens 4

N° 4. Au fond de l'impasse, petite exploitation agricole en ordre dispersé, élevée en briques et calcaire. Au S., logis de la fin du Mille ou du début du XIXe s., d'un niveau sur caves hautes et cinq travées, en double corps. Soubassement cimenté, percé de deux jours de cave rect. Baies rect. à encadrement de calcaire. Porte accessible par un perron de cinq degrés droits. Demi-niveau aménagé à la fin du XIXe s. et ouvert par des baies à encadrement de briques et appui saillant de calcaire. Pignon dr. à épis avec trace de léger haussement ou de modification. Bâtière de tuiles en S. Au N., petite grange en briques de la 2e moit. du XIXe s., flanquée à dr. d'une étable. Percements à encadrement de bois. Bâtière unique de tuiles en S et d'éternit ondulée. A l'E., au fond de la cour, bâtiment d'étables en briques, ayant conservé aux pignons des vestiges de colombage et torchis. Puits isolé à dr. C.D. [367]

(Code de la fiche : 64029-INV-0055-01)



Rue du Geer 42

N° 42. En périphérie du village, en retrait, au fond d'une cour, petit logis en colombage et briques de la fin du XIXe s., masqué par des annexes. Un niveau et demi à dr., percé de baies à encadrement de bois. Etables à g. Bâtière unique de tuiles en S. C.D. [368]

(Code de la fiche : 64029-INV-0056-01)



Rue de Lens-Saint-Remy 5

N° 5. Ancien château-ferme, appartenant à la famille de Tornaco depuis 1728. Ferme jadis en quadrilatère, aujourd'hui réduite à un logis du XVIe s., remanié au cours des siècles suivants, et à une aile perpend. de dépendances de la 2e moit. du XVIIe s. Grange du XIXe s. isolée au N.-E. Bâtiments en briques et calcaire sous bâtières d'ardoises, organisés autour d'une cour rect. et d'une fumière aménagée en pelouse. Ensemble clôturé côté rue par un mur de briques, offrant un passage face à l'église, flanqué de piliers en briques, couronnés d'une pomme de pin en calcaire (XIXe s.). Murs du jardin en briques, sur soubassement à ressaut chanfreiné de calcaire. Face à l'entrée, important logis (1) formant un plan presque en T et remontant pour le gros oeuvre au XVIe s. Nombreuses transformations aux XVIIe, début et fin du XVIIIe et XXe s. Partie principale traversée au centre par un passage couvert. Sur cour, large porche du XVIe s. en anse de panier non clavée, reposant sur des montants chaînés chanfreinés et des consoles à volutes de remploi, probablement placées au XVIIIe s. Façade g.



complètement refaite au XXe s., limitée à g. par des harpes d'angle récentes. Côté parc, élégante façade arrière entièrement remaniée en 1663 et au début du XVIIIe s. Haut soubassement à ressaut biseauté de grand appareil calcaire (XVIe s.). Passage axial étroit aménagé en 1663. Arc en anse de panier à claveaux à crossettes et clé passante, saillante; impostes saillantes et montants harpés. Menuiserie ancienne. Deux niveaux et cinq travées, réalisées au début du XVIIIe s. symétriquement au portail. Baies restaurées au XXe s., jadis à meneau sur piédroits monolithes, avec appui et linteau prolongés en bandeaux. Ancres à double volute. Bandeau continu sous modillons en calcaire. Limité par des harpes d'angle, pignon E. du logis débordant à épis et oreilles, refait complètement au XXe s.; deux oculi. Perpend. à la partie principale, façades-pignons (2) posées sur un soubassement à ressaut chanfreiné de grand appareil calcaire et renforcées par des chaînes d'angle. Pignon sur cour du XVIe s., légèrement remanié au XXe s., composé de trois niveaux décroissants. Porte à dr. au linteau droit, sur montants chaînés, chanfreinés sur congés; belle modénature. A g., jour récent. Au 2e niveau, intéressante baie autrefois à croisée et appui ourlé, sur piédroits chaînés, chanfreinés sur congés; arc de décharge en accolade. Au 3e niveau, deux jours au linteau en mitre, doublé d'un rouleau de briques. Pignon débordant à épis, avec oreilles terminées par un couronnement en calcaire mouluré. Ancres en S et à double volute. Baie rect. au mur goutterot dr. Côté parc, pignon complètement remanié à la fin du XVIIIe s. Deux niveaux et deux travées de baies rect. à encadrement de calcaire, déchargées par un arc de briques. Combles percés au XXe s. d'une baie rect. Retour du mur goutterot g. complètement refait au XXe s. Sur cour, à dr. du passage, adossé à la façade pignon, prolongement en appentis construit dans l'alignement à la fin du XVIIIe s. Soubassement en moellons de calcaire réglés et harpes d'angle à g. Un niveau et deux travées de baies rect. à encadrement de calcaire. Jours de cave jumelés. Frise de briques sur gouttes. Ancres à volutes. Au mur goutterot g., deux niveaux de baies rect. Porte précédée d'un perron de cinq degrés droits, obstruant le passage couvert. Ancres en S. Côté cour, dans l'alignement du logis, à dr., aile (3) entièrement transformée récemment, percée jadis de trois remises à chariot du XVIIIe s. Portails jumelés à arc surbaissé sur piliers toscans, transférés à l'arrière, en retrait du logis, et aménagés en une harmonieuse galerie. Bâtière d'ardoises à coyaux. Corniche sur modillons en calcaire et bandeau continu. Pignon aveugle. Perpend., sur cour, logis des domestiques (4) de la 2e moitié du XVIIe s. (1663?), remanié au XXe s. Soubassement à ressaut chanfreiné, masqué par des auges en calcaire. Entrée à g. par une porte à linteau échancré et clé, sur montants harpés, surmontée d'un jour d'imposte harpé, déchargé par une arquette de briques. A dr., autre porte remaniée et trois jours récents harpés. A l'étage, deux jours harpés et gerbière aux piédroits à harpe médiane. Ancres à volutes. Frise dentée sur gouttes. Arrière aveugle sur un soubassement en moellons de calcaire; frise de briques sur gouttes. Dans le prolongement, deuxième construction (5) à peu près contemporaine, entièrement refaite, sous une bâtière de tuiles en S. Isolée, curieuse grange (6) en long du XIXe s. en briques et calcaire. Pignons identiques, s'ouvrant par un portail surbaissé à clé passante et linteau débordant, sur montants harpés. Trois énormes oculi à encadrement de briques. Murs goutterots raidis par de nombreux contreforts de briques. Bâtière d'ardoises. Sous la grange, énorme cave composée de quatre nefs et douze travées, rythmées par de petites voûtes en berceau retombant sur des piliers carrés en briques. De l'autre côté de la rue, près de l'église, modeste bâtiment (7) en briques et calcaire, aujourd'hui transformé en garage. Façade-pignon s'ouvrant jadis par une porte rect. et trois oculi en briques. Bâtière de tuiles en S. Intérieur couvert par de surprenantes voûtes d'ogives se prolongeant jusqu'au sol. A rue, à g. de cette construction, porte à encadrement de briques donnant accès par un escalier et une rampe, à un grand cellier couvert par des voûtes en anse de panier et percé de jours d'aération latéraux (XXVII, fig. 236, 236bis). C.D.

(Code de la fiche : 64029-INV-0057-01)

Remy

Chapelle St-Sauveur, servant de monument funéraire à la famille de Tornaco. En dehors du village, insérée dans l'angle dr. du cimetière, édifice néo-gothique en briques et calcaire présentant une façade simple en pierre de taille, achevée par un pignon débordant agrémenté d'un fleuron. Entrée axiale par une porte à arc brisé et traverse droite; imposte ornée d'une dalle portant les armes de Tornaco et du Saint-Empire, et leur devise «Virtus nobilitat». Flancs en briques renforcés par des harpes d'angle et percés d'une baie en tiers-point de briques, inscrite dans une lucarne en bâtière; remplage curviligne en tuffeau. Chevet plat aveugle. Bâtière d'ardoises. C.D.[369] La vie communale, 1er trim. 1988, p. 24.



(Code de la fiche : 64029-INV-0058-01)

Village s'étirant au fond d'une cuvette évasée et plantée d'arbres, ne formant plus aujourd'hui qu'une seule entité avec Darion. Bâtiments essentiellement agricoles en briques et calcaire, élevés dans la 2e moitié du XVIIIe et au début du XIXe s. Ligny n'eut jamais sa propre église... Durant l'Ancien Régime, elle appartenait au duché de Brabant, mais dépendait de la paroisse Saint-Martin de Darion sise en principauté de Liège. Cette situation très particulière engendra quelque conflit entre les habitants de Ligny et les chanoines de Saint-Denis à Liège qui percevaient les dîmes à Darion-Ligny. C.D. J. MERTENS, Le conflit entre Ligny (Geer) et le chapitre Saint-Denis à Liège à la fin du XVIIIe s., dans B.S.R.V.L., 246-247 (1989), p. 540-545; La Vie Communale, 2e trim. 1990, p. 27-35.



(Code de la fiche : 64029-INV-0059-01)

Rue Champinotte
7-8

N°s 7-8. A l'écart du village, perpend., ancien logis de ferme du début du XIXe s. aménagé en deux habitations. Bâtiment en briques autrefois blanchies et calcaire, sur un soubassement jadis goudronné, percé de deux jours de cave rect. Deux niveaux et demi sur caves hautes et cinq travées. A l'avant, baies rect. à encadrement de calcaire et porte centrale précédée d'un perron de six degrés droits. Bâtière de tuiles mécaniques. Arrière présentant la même disposition, excepté la travée centrale uniquement éclairée d'un oculus ovale en calcaire au 2e niveau. Baie transformée en porte en 4e travée. Au pignon à rue, baie cintrée à appui saillant sur piédroits monolithes. Autre pignon pourvu d'une entrée de colombier en briques cintrée et murée. C.D.[370]



(Code de la fiche : 64029-INV-0060-01)

Rue de la Chapelle

Chapelle Notre-Dame de Lourdes. En périphérie, au lieudit «Entre les Tiges», dans un site agréable, bordé par quatre imposants tilleuls, modeste édifice néogothique bâti en 1898 en briques blanchies et calcaire. Entrée axiale par une porte en tiers-point à traverse droite, sur montants chaînés; imposte murée portant le millésime. Oculus trilobé au-dessus. Flancs percés d'une baie en tiers-point sur montants harpés. Incluse dans la maçonnerie du chevet, potale monolithe en calcaire, à tête cintrée sur pédicule quadrangulaire portant l'inscription : «AVE/MARIA/1834». Modillons en calcaire sous corniche. Bâtière d'éternit, terminée par une croix en fer forgé (fig. 237). C.D. J.J. BOLLY, R.P.M.S.B., Canton de Waremme, p. 35.



(Code de la fiche : 64029-INV-0061-01)

Rue de l'École 1

N° 1. A l'angle des rues A. Lambert, G. Massat et de l'Enclos, ferme en quadrilatère en briques et calcaire, comprenant des bâtiments du dern. tiers du XVIIIe et du mil. du XIXe s. Nombreux remaniements récents. Bâtières d'éternit ondulée et de tuiles mécaniques. Accès jadis par un portail aux montants monolithes, protégés par des chasse-roues. A g. du portail, petite annexe isolée, adossée au mur de clôture, datant du mil. du XIXe s.; porte rect. au linteau débordant. Entre ce bâtiment et le logis, porte rect. secondaire. A dr. du portail, porcherie accessible par des portes rect. géminées, sous appentis de tuiles mécaniques. Arrière aveugle. Intéressant logis à g. du dern. tiers du XVIIIe s., renforcé partiellement par des harpes d'angle. Petit soubassement en moyen appareil calcaire, percé de quatre jours de cave oblongs. Double corps de deux niveaux et cinq travées. Baies rect. à linteau marqué d'une clé trapézoïdale passante et légèrement saillante. Travée centrale plus large occupée par une porte à traverse droite. Piédroits se prolongeant jusqu'à la base de l'étage. Petit perron de quatre degrés droits. Au-dessus, baie à linteau en mitre, sur piédroits monolithes évasés dans le bas, inscrite dans un fronton triangulaire. Bandeau



continu en calcaire sous corniche. Ancres à double volute. Pignons débordants à épis, percés de deux jours rect. Façade arrière de deux niveaux et quatre travées, avec décrochement entre les 3e et 4e travées. Soubassement d'une assise de moyen appareil calcaire. Harpes d'angle partielles. Baies rect. gardées par des barreaux au r.d.ch. En 3e travée, porte avec baie d'imposte à oculus, inscrite dans un encadrement de forme rect. s'évasant dans le bas; menuiserie ancienne. Goulot d'évacuation sous la fenêtre de la 2e travée. Intérieur très homogène de style Louis XVI. Bel escalier à rampe à balustres, ornés de triglyphes. Huisserie de grande qualité, à cordonnets et rosettes. Dans le salon, plafond stuqué de motifs de faisceaux enrubannés en spirales et intéressante cheminée en bois sculpté, à la hotte stuquée et décorée d'une peinture (paysage). Dans la cuisine, cheminée de style gothique (XVIe s.?), avec piédroits en forme de colonnes à décor en zigzag. Sur cour, à g. du logis, annexe aménagée au début du XIXe s. (laiterie?), s'ouvrant par une porte rect.; perron récent. Pignon à rue débordant à épis, percé d'une grande baie rect. A l'arrière, façade en avancée à une baie rect. Côté cour, à dr. de l'habitation, étables sous fenil du dern. tiers du XVIIIe s., exhausées et transformées au déb. du XXe s. Soubassement d'une assise de moyen appareil calcaire. Porte centrale à linteau échancré, écorné et clé passante, sur montants à deux harpes, flanquée d'une baie rect. et surmontée d'une gerbière rect. Arrière remanié, avec deux jours étroits en calcaire. Au fond de la cour, grange du mil. du XIXe s., exhausée et entièrement transformée au XXe s. Portail ayant conservé partiellement ses piédroits harpés, avec chasse-roues incorporés. Pignon dr. à rue percé de trois oculi. Face au logis, étables sous fenil accessibles par trois portes rect. et trois gerbières rect. à appui saillant. Arrière uniquement percé de jours étroits en calcaire; angle arrondi à g. (fig. 238, 239). C.D.

(Code de la fiche : 64029-INV-0062-01)

Rue de l'École 1
(en face)

N° 1 (en face). A l'angle de la rue du Village, potale en calcaire de Héron de la fin du XVIIIe ou du début du XIXe s. Niche cintrée et moulurée sur pédicule quadrangulaire, portant un cartouche rect., écorné, sans inscription. Selon la tradition, cet édicule «trouverait son origine dans l'accident mortel dont fut victime un meunier, écrasé par sa charrette de grains». C.D.[371] La Vie Communale, 1er trim. 1988, p. 19.

(Code de la fiche : 64029-INV-0063-01)

Rue de l'École 5

N° 5. Au fond d'une impasse, importante exploitation agricole dont les bâtiments érigés en phases successives durant le XVIIIe et le début du XIXe s. et disposés en quadrilatère sont dominés par le porche-colombier et l'imposant logis. Ensemble en briques et calcaire, autrefois blanchi, sous bâtières d'éternit, de tuiles en S et de tuiles mécaniques. Au XVIIIe s., la propriété constituait un franc-alleu de la famille Périllieux. Le bien passe par mariage aux familles Dacos et ensuite Tombeur. En 1781-1782, Cosme-Charles Tombeur, médecin, père de douze enfants, fait reconstruire le logis «et dépendances tenant, mettant au domaine nouveau insignes de famille taillés dans la pierre parmi quels Tombeur-d'Acosse-Périllieux, colombier et perron...». La ferme reste un certain temps en indivision et est acquise par licitation par Cosme-Ferdinand Tombeur, docteur en chirurgie. Elle est achetée par les Wauthier et arrive par héritage aux Snijers et finalement aux Devillers, propriétaires actuels. Élégant porche-colombier formant un pavillon isolé, limité par des harpes d'angle. Soubassement récent en calcaire. Dans la partie centrale, arc surbaissé, clavé, sur montants harpés protégés par des chasse-roues ; clé décorée d'une niche en plein cintre, surmontée d'un entablement cintré, mouluré et portant le millésime 1776 dans un cartouche rect. écorné. Menuiserie ancienne. Archebusières en calcaire de part et d'autre du portail. Toitures d'éternit à la Mansart. Côté cour, même portail flanqué de petites baies



rect. Entrée de colombier triangulaire en calcaire, avec aire d'envol posée sur des modillons moulurés. Abrisées dans le passage-charretier, baie rect. à g. et porte à linteau échancré sur montants à deux harpes, sous une gerbière rect. (étables); plafond à voussettes de briques. Sur cour, à dr. du portail, accès vers le jardin par une porte à linteau échancré, écorné, à clé passante, sur montants à deux harpes. Au S.-O., sur le côté g., agréable logis élevé en 1781-1782 et cantonné de harpes d'angle. Soubassement récent en moyen appareil calcaire, percé de quatre jours de cave à linteau bombé et clé passante, protégés par des barreaux. Bâtiment de deux niveaux sur caves hautes et cinq travées, augmenté d'une 6e travée à dr. Baies à linteau bombé et clé passante. Travée centrale en léger ressaut, entourée de refends et couronnée d'un fronton triangulaire en calcaire, orné d'une dalle de remploi en mitre (calcaire), portant les armoiries des Dacos-Tombour-Périllieux avec heaume empanaché et chronogramme difficile à identifier : «Co(a)eLo aDJUtore erCtUM» (1761). Porte axiale à linteau échancré en plein cintre et clé saillante, sous corniche fortement moulurée; impostes saillantes et montants monolithes moulurés. Porte surmontée d'éléments rect. encadrant l'allège de l'étage. Large perron de cinq degrés droits, bordé de murs déchiffre rampants en calcaire; entrée de cave rect. sous le perron à dr. Goulot d'évacuation sous la baie de la 6e travée. Bâtière de tuiles mécaniques à coyaux, sur blochets. Pignon g. blanchi, percé de trois baies au 1^{er} niveau et de deux petites baies dans les combles, à linteau bombé et clé passante. Au pignon dr., deux baies rect. à encadrement de calcaire. Façade arrière de deux niveaux et trois travées irrégulières. Baies à linteau bombé et clé passante, parfois pourvues d'une traverse, sur piédroits non chaînés. Baie rect. à l'extrême g., au 2^e niveau. Porte rect. aménagée récemment. Annexe perpend. au logis, construite au début du XIX^e s., sous une bâtière de tuiles en S. Mur goutterot g. percé de deux jours de cave rect. et de deux baies rect. pourvues de barreaux. Au flanc dr., deux baies rect. remaniées. Pignon jadis à épis, avec percements récents. Intérieur : exceptionnelle décoration de style rocaille comprenant un escalier à balustres serrés avec départ harmonieusement sculpté, plafonds et cheminées soigneusement stuqués, portes à panneaux chantournés. Deux cheminées à la hotte stuquée de motifs en cordonnets. Deux petits foyers à encadrement en fonte de style Louis XIV (millésime 1681). A dr. du logis, écuries sous fenil du début du XIX^e s., transformées récemment. Porte à linteau en anse de panier et clé passante, sur montants monolithes, flanquée à dr. d'une petite baie rect. Deux gerbières rect. Tuiles en S. Arrière aveugle. Au fond de la cour, grange en double large sous une bâtière unique de tuiles en S. Partie g. datée 1754 par les ancras au-dessus du portail cintré, clavé, à deux rouleaux de briques, sur montants harpés. Porte d'écurie à g. à linteau échancré, écorné et clé large passante, sur montants refaits; entrée de colombier en briques murée. Partie dr. vraisemblablement élevée v. 1776, s'ouvrant par un portail à arc légèrement surbaissé, clavé, sur montants harpés. Gerbières récentes. Ancres à double volute. Pignon g. autrefois à épis percé de trois baies rect. Au pignon dr., trous de boulin et besace d'angle partielle à dr. Arrière aveugle. En face du logis, aile complètement refaite récemment. A dr. du porche d'entrée, étables sous fenil élevées probablement v. 1776, remaniées à la fin du XVIII^e et dans la 1^{re} moitié du XIX^e s. Donnant à l'intérieur de la ferme, pignon dr. de trois niveaux, anciennement blanchi, sur soubassement goudronné. Au 1^{er} niveau, deux portes jadis à linteau échancré, écorné et clé passante, sur montants à deux harpes, séparées par une baie rect. Au 2^e niveau, deux baies rect. et dans le pignon, oculus à encadrement de calcaire. Restes d'épis. Besace d'angle à g. et harpes à dr. En façade principale, deux portes à linteau en anse de panier et clé passante, sur montants monolithes, surmontées de gerbières rect. Petites baies rect. Tuiles en S. Arrière sans intérêt (photo p. 12, fig. 240, 241). C.D. G. TOMBEUR, Aperçu généalogique sur la famille Tombour, notes manuscrites inédites, s.l., s.d., p. 10, 178-191 et 210-214.

(Code de la fiche : 64029-INV-0064-01)

N° 1. Château de l'Enclos. Au mil. d'une propriété agréable, importante demeure en briques et calcaire de la fin du XVIIIe ou du début du XIXe s., flanquée d'annexes remaniées. Soubassement en moyen appareil calcaire, percé de jours de cave rect. géminés à g. et d'une entrée de cave rect. à dr. Deux niveaux et demi sur caves hautes et cinq travées, en double corps. Hautes baies rect. à encadrement de calcaire. En travée centrale, baie rect. intégrée dans une lucarne passante, sous fronton triangulaire en bois reposant sur des volutes. Porte au linteau droit, déchargé par un arc de briques. Vaste perron de cinq degrés rect. ourlés, bordé de murs déchiffre curvilignes en calcaire, se terminant par un grand palier ovale. Façade arrière identique, avec porte précédée d'un perron récent. Pignon g. essenté d'éternit, percé d'une baie rect.; pignon dr. aveugle. Bâtière d'éternit à croupettes, coyaux et épis. A g. du logis, écurie et logis des domestiques (?) aménagés au début du XIXe s. Deux niveaux décroissants et trois travées de baies rect. à encadrement de calcaire. Porte en 2e travée, pourvue d'un arc de dé-charge en briques. Percements récents. Bâtière d'éternit. Arrière identique. Pignon essenté d'éternit, avec une baie rect. A dr., annexe probablement du début du XIXe s., exhauscée et remaniée à la fin du XIXe s., dans un style éclectique. Jours de cave géminés, réemployant un linteau droit, portant un chronogramme dans un cartouche rect. écorné : «sUCCessor DoMInUs Ioannes/baptIsta renier absoLVIIt» (1770). Inséré dans la maçonnerie du pignon, linteau en mitre du Aile s., orné d'un ange assis aux ailes déployées, figuré dans un tondo. Isolée, petite grange de la fin du XIXe s. en style éclectique (fig. 242, 243). C.D. F. MAHIELS, op. cit., p. 96-98.



(Code de la fiche : 64029-INV-0065-01)

Rue de l'Enclos

Christ en croix. Au carrefour des rues Champinotte, du Moulin, de la Chapelle et du Village, Christ en croix expressionniste, sculpté dans le chêne par A. Romainville, à l'occasion du chemin de croix organisé en 1956 dans les rues de Darion-Ligny. Visage aux traits anguleux et graves. Beau mouvement déhanché, accentué par les plis du pagne. Pieds cloués ensemble de côté. C.D.[372] La vie commune, 1er trim. 1988, p. 19.



(Code de la fiche : 64029-INV-0085-01)

Rue A. Lambert 1

N° 1. A l'angle de la rue G. Massat, ancienne ferme clôturée, construite en briques et calcaire dans le 2e tiers du XIXe s. Bâtiments transformés par la suite en brasserie, puis en garage. Murs de clôture en briques, achevés par des piliers moulurés en calcaire, protégés par des chasse-roues. Grilles présentant les monogrammes E. à g. (Evrard) et B. à dr. (Brasserie). Au fond de la cour, logis de deux niveaux sur caves hautes et trois travées. Deux larges jours de cave rect. en calcaire. Baies à linteau droit et appui saillant. Porte centrale accessible par un petit perron droit, bordé de murs déchiffre en calcaire, terminés par des piliers carrés; entrée de cave à g. sous le perron. Bâtière de tuiles en S à croupettes. Entrée secondaire du logis par le pignon dr., précédée d'un jardin clôturé. Au 1er niveau, porte centrale flanquée de deux baies à linteau droit et appui saillant, et surmontée d'une baie identique. Dans les combles, deux jours rect. à appui saillant. Façade arrière de deux niveaux et cinq travées. Fenêtres à linteau droit et appuis saillants prolongés en bandeaux continus. Côté cour, à g. du logis, couture et annexe tardive, sous bâtière d'éternit. Deux baies à appui saillant et porte rect. à dr.; degrés récents. A l'arrière, deux baies identiques superposées. Perpend. au logis, à g., grange s'ouvrant par un portail en anse de panier clavée sur montants harpés. A dr., ancienne brasserie (fabrique de limonades) construite en style éclectique à la fin du XIXe s. et remaniée au XXe s. Deux niveaux et trois travées de baies cintrées en briques à clé passante et appui saillant en calcaire. Bâtière unique d'éternit à épis. Au pignon à rue, trois oculi ovales dans un encadrement rect. en calcaire. Arrière sans intérêt. A dr., perpend., étables sous fenil percées



de trois portes rect. et de deux gerbières rect. Bâtière de tuiles en S. Arrière à rue jadis aveugle. C.D.[373]

(Code de la fiche : 64029-INV-0066-01)

Rue A. Lambert 4

N° 4. En retrait, petit logis de ferme en briques et calcaire de la 1^{re} moitié du XIX^e s. Soubassement cimenté, percé de deux jours de cave rect. Un niveau et demi et cinq travées. Demi-niveau aménagé au début du XX^e s. Baies rect. à encadrement de calcaire. Porte centrale accessible par un perron de trois degrés droits. Bâtière de tuiles mécaniques, portant jadis le millésime 1841. Arrière et pignons sans intérêt. A dr., perpend. au logis, grange ayant conservé au mur goutterot E. des pans de bois et torchis. Bâtière de tuiles en S effondrée. C.D.[374]

(Code de la fiche : 64029-INV-0067-01)



Rue A. Lambert 6

N° 6. Logis de ferme en briques et calcaire du début du XIX^e s. Soubassement cimenté. Deux niveaux sur caves hautes et trois travées. Baies rect. à encadrement de calcaire. Porte centrale, précédée d'un perron à double volée d'escalier convergente. Bâtière de tuiles mécaniques. Pignons et arrière sans intérêt. C.D. [375]

(Code de la fiche : 64029-INV-0068-01)



Rue A. Lambert 12

N° 12. Perpend., maison du mil. du XVIII^e s. Briques badigeonnées et calcaire, sur soubassement cimenté. Un niveau et cinq travées, exhausé à la fin du XIX^e s. Baies à linteau bombé et clé passante (cimentées à l'étage). Porte centrale à traverse droite, précédée d'un degré rect. Arrière jadis aveugle. Pignon à rue percé d'un jour de cave rect. et de baies jumelées à linteau bombé et clé passante. Bâtière de tuiles mécaniques à croupettes et épis. En face du logis, porcherie accessible par deux portes rect. Bâtière débordante de tuiles en S. Pignon à rue aveugle, orné d'un ostensor en briques brûlées. C.D.[376]

(Code de la fiche : 64029-INV-0069-01)



Chaussée Romaine
1

N° 1. Ferme dite «La Catoule». Isolée, au carrefour de la rue de la Chapelle, ferme en quadrilatère en briques et calcaire, élevée au mil. du XVIII^e s. et remaniée entièrement en 1865 d'après la clé d'une porte d'étable. Bâtiments compacts, aux murs extérieurs aveugles, uniquement percés en bordure de route d'un portail en anse de panier clavée, sur montants harpés; clé ornée d'une niche trapézoïdale moulurée. En face de l'entrée, logis de deux niveaux et trois travées. Baies à linteau droit et appui saillant. Deux jours de cave rect. Et porte centrale. Bâtière de tuiles mécaniques. A dr., au-delà d'une couture, étables sous fenil accessibles jadis par une porte rect., et une porte à linteau bombé et clé passante, portant l'inscription «1865/M B»; montants monolithes. Gerbière remaniée. Bâtière basse de tuiles mécaniques. Arrière du logis identique, flanqué à g. d'un arc surbaissé en briques. Pignon du logis à rue élevé sur trois niveaux dégressifs et deux travées. Deux jours de cave rect. murés. Baies du 1^{er} niveau à linteau bombé, clé passante et appui saillant. Aux 2^e et 3^e niveaux, baies à linteau bombé et clé passante (mil. XVIII^e s.). Dans les combles, entrée de colombier en calcaire. A g., étables entièrement refaites, sous bâtière d'éternit. A dr., aile dépourvue d'intérêt, comprenant jadis la grange. Dans le prolongement du portail, sous une bâtière unique de tuiles en S, porcherie sous fenil s'ouvrant par des portes géminées rect. à encadrement de calcaire. Deux jours étroits et une gerbière rect. C.D.[377]

(Code de la fiche : 64029-INV-0070-01)



Rue du Village 15

N° 15. Ferme clôturée, en briques et calcaire, du début du XIXe s. Soubassement récent en calcaire. Accès entre deux piliers moulurés en calcaire soutenant des grilles. A g., aile des étables sous fenil comportant des percements rect. à encadrement de calcaire, disposés irrégulièrement. Bâtière de tuiles mécaniques à coyaux. Pignon à rue débordant à épis, percé de trois jours étroits en briques. Arrière sans intérêt. Au fond de la cour, logis en double corps élevé sur caves hautes. Deux niveaux et cinq travées. Baies rect. à encadrement de calcaire, avec linteau mouluré au r.d.ch. Baies à encadrement de briques et appui saillant en calcaire au 1er étage. Porte centrale, précédée d'un perron récent. Entrée de colombier en calcaire. Bâtière d'éternit. Pignon g. essenté et dr. percé de deux baies rect. Façade arrière aux ouvertures plus petites. Travée centrale occupée par la cage d'escalier. A dr. du logis, côté cour, laiterie s'ouvrant par une porte et une baie rect. Bâtière d'éternit à coyaux. A dr., grange en long de la fin du XIXe s., sous bâtière de tuiles en S. Au pignon à rue, portail cintré et deux oculi. C.D.[378]

(Code de la fiche : 64029-INV-0071-01)



Les nombreuses fouilles archéologiques opérées sur le territoire d'Omal ont révélé des traces d'occupation humaine à toutes les époques : depuis le paléolithique, en passant par le néolithique avec la civilisation omalienne (village éponyme), l'âge du fer, l'époque gallo-romaine et finalement le haut Moyen Age. Les cinq tumuli au bord de la chaussée Romaine et la motte féodale sont des témoins visibles de cette activité humaine ininterrompue. Village s'étendant le long de deux rues principales et formant deux zones distinctes. Le quartier des Broucks comporte un site remarquable, à proximité des marécages, où se concentre le noyau villageois : le « Manoir », la ferme seigneuriale, le refuge fortifié et l'église Saint-Lambert; constructions en briques et moellons de grès et calcaire remontant au début du XVIIe s., remaniées au début du XVIIIe et au XIXe s. Le quartier de «La Neuve Ville» s'est installé un peu à l'écart et est constitué de maisons du XIXe s. en briques et calcaire (fig. 244). C.D. F. MAHIELS, La promenade du Geer. Le circuit par Omal, Geer, s.d.



(Code de la fiche : 64029-INV-0072-01)

Egl. paroiss. Saint-Lambert L'abbaye du Val-Notre-Dame à Antheit était collateur et décimateur dès 1237, année de l'érection de la paroisse d'Omal. L'église actuelle a été reconstruite en 1755, grâce à l'abbesse Lutgarde de Boileau, sur une éminence, à proximité du complexe castrai. Bâtiment en briques et calcaire, sur soubassement en moellons de calcaire assisés. L'édifice comprend une tour occidentale en hors-oeuvre, une nef à pans coupés de trois travées, agrandie en 1913 d'un chœur à chevet aveugle à trois pans, conçu par l'architecte Pâque en harmonie avec les parties existantes. Restauration globale de l'église en 1843. Tour carrée de trois niveaux limitée par des harpes d'angle et reposant sur un haut soubassement en moellons de calcaire assisés. Entrée au N. par un portail à linteau échancré et écorné, sur impostes saillantes et montants non chaînés; clé passante, pendante, saillante et profilée, portant le millésime 1755 et les armoiries couronnées de Lutgarde de Boileau, abbesse du Val-Notre-Dame (1722-1762). Surmontant la porte, baie à linteau bombé et clé passante, sur montants harpés. Au 3e niveau, ouïe rect. à abat-son. En face O., baie rect. aux 1er et 3e niveaux, et baie à linteau échancré et clé non passante, sur piédroits à deux harpes au 2e niveau. Face S. masquée par une tourelle d'escalier construite en 1913 sous une flèche trapue d'ardoises; ouïe partiellement cachée. Trous de boulin, sous corniche en calcaire profilée en cavet. Courte flèche octogonale sur pavillon d'ardoises, surmontée d'une croix en fer forgé et d'un coq. Nef et chœur formant un vaisseau unique de quatre travées, à pans abattus, cantonnés de harpes d'angle. Couture entre les 1re et 2e travées. Baies à linteau bombé et clé passante, sur montants harpés. Chevet à trois pans aveugle (1913), percé d'une entrée de cave à linteau échancré sur montants à deux harpes. Corniche sur blochets. Bâtière unique d'ardoises à trois pans à l'E. et à l'O., avec coyaux. Sacristie élevée en 1913 contre le flanc S. de l'église. Bâtière d'éternit. A l'intérieur, nef unique décorée au plafond de stucs réalisés en 1913 par l'architecte Pâque (fig. 244, 245). Mobilier homogène de style Régence. Autel majeur remanié, comportant les armoiries de l'abbesse Lutgarde de Boileau. Retables aux deux montants en volute. Intéressante huisserie. Deux dalles funéraires des XVIIe et XVIIIe s. C.D. J.-J. BOLLY, R.P.M.S.B., Canton de Wareme, p. 74-75. R. DES BROUCKS



(Code de la fiche : 64029-INV-0073-01)

Rue des Broucks

Motte féodale. Isolée dans les prairies marécageuses, à proximité de la Basse Voye et des cressonnières, éminence de terre arasée, envahie par la végétation et jadis entourée d'un petit fossé. Occupation probable de la fin du XIIe à la 1re moitié du XIVe s., comme butte de défense ou comme poste d'observation. Mobilier essentiellement militaire (boucles de ceinturon, diverses lames de couteaux ou de poignards, éperon...). C.D.[379] La butte du Moyen Age del «Basse-Voye» à Omal,



dans B.S.A.H.W, 3 (1968) et 4 (1969).

(Code de la fiche : 64029-INV-0074-01)

Chaussée Romaine
9, 11 (en face)

N°s 9, 11 (en face). Chapelle Notre-Dame de Douleur. En bordure de route, sous un modeste épiceda, petit édifice en briques et calcaire laissé à l'abandon. Entrée dans l'axe par une porte rect., surmontée d'une dalle rect. portant l'inscription gravée : «NOTRE DAME/DE DOULEUR/PRIEZ POUR NOUS/1818». Flancs percés d'une petite baie rect. Arrière aveugle. Toiture entièrement effondrée, autrefois constituée d'un pavillon d'ardoises et d'une fine girouette en fer forgé. Edicule élevé par la famille Tombeur et renfermant jadis une statue de la Vierge, que venaient vénérer les futures mamans d'Omal, de Tourinne et des villages environnants dans les derniers moments de leur grossesse. C. D. [380] La Vie communale, 1er trim. 1988, p. 14.



(Code de la fiche : 64029-INV-0075-01)

Chaussée Romaine
10

N° 10. Ancienne maison d'un marchand de blé, construite en 1825 en briques blanchies et calcaire. Précédé d'une petite cour clôturée, bâtiment composé d'un logis en double corps, et d'une remise à grains, sous une bâtière unique d'ardoises en écailles. A g., logis de deux niveaux et demi et trois travées. Baies rect. à encadrement de calcaire, pourvues de persiennes aux deux premiers niveaux; porte en 2e travée. A dr., remise percée d'une porte rect. surmontée d'une gerbière rect. et d'une baie rect. dans les combles. Au pignon g. à rue, grande gerbière cintrée et murée, sur impostes saillantes et piédroits monolithes. Autre pignon refait. Façade arrière anciennement éclairée d'une seule baie rect. C.D.[381] F. MAHIELS, op. cit., p. 32-33.



(Code de la fiche : 64029-INV-0076-01)

Chaussée Romaine
16 et 16B (entre)

N°s 16 et 16B (entre). Cinq tumuli. Alignés le long de la chaussée, au lieu-dit «Les cinq tombes», quatre tumuli situés au N. et un au S. de la route. Eminences de terre largement boisées, remontant au Ile s. Mobilier riche, comportant notamment un parazonium à poignée et fourreau en ivoire, des vases en métal, quelques poteries et une monnaie de l'empereur Hadrien. D'après les données archéologiques, un vaste cimetière faisait face aux tumuli et un village assez important se trouvait derrière le groupe des quatre tumuli (fig. 246). C.D. F. TIHON, Archéologie de la Hesbaye. Le tumulus d'Ornai, dans A.S.A.B., 14 (1900), p. 91-94; F. MAHIELS, Si Geer m'était conté... Des origines à 1830, p. 29-30.



(Code de la fiche : 64029-INV-0077-01)

Rue J. Stiernet 34

N° 34. Logis d'une ferme aujourd'hui disparue, construit en 1766 par la famille Collon et complètement transformé au début du XXe s. dans un style éclectique. Accès jadis par un portail aux montants harpés protégés par des chasse-roues incorporés. Bâtiment en briques et calcaire, sur soubassement en moellons de calcaire assisés. Deux niveaux et cinq travées en double corps. Baies à traverse, à linteau bombé et clé pendante, passante et saillante; filet décoratif biseauté sur congé, aménagé au début du XXe s. à chaque jour des fenêtres. Précédée d'un degré adouci, porte à traverse droite portant le millésime 1766 dans un cartouche rect. gravé. Trois baies plus petites ajoutées au début du XXe s. et intégrées dans des lucarnes interrompant l'avant-toit, avec pignon à redents. Bâtière de tuiles en S. Pignons à redents (début XXe s.). Arrière semblable. Annexes remaniées en mauvais état, flanquant le logis. A g., étable sous fenil s'ouvrant par une porte à linteau échanuré, écorné et clé pendante, passante, sur montants à une harpe;



gerbière rect. au-dessus. Bâtière de tuiles en S. En façade arrière, deux niveaux et deux travées percées de baies à linteau bombé et clé pendante, passante, ornées d'un filet biseauté; lucarne identique au logis. A dr., étable sous fenil cimentée et entièrement refaite. Traces de harpes d'angle à dr. C.D.[382] F. MAHIELS, La promenade du Geer..., p. 31.

(Code de la fiche : 64029-INV-0078-01)

Rue J. Stiernet 36

N° 36. Modeste logis de ferme élevé en briques et moellons de grès et calcaire dans la 2e moitié du XVIIIe s. et fortement remanié au début du XIXe s. Façade à rue en moellons de grès et calcaire, limitée par des chaînes d'angle et reposant sur un soubassement cimenté, percé de deux jours de cave rect., obturés par un fer écorché. Deux niveaux et deux travées de baies rect. à encadrement de calcaire; couture entre les travées. Bâtière d'éternit. Pignon g. s'ouvrant par une porte rect. à dr. et éclairé jadis par sept petites baies rect. aux piédroits à une harpe : quatre au 1er niveau, groupées deux par deux, deux au 2e niveau et une dans les combles. Pignon dr. en partie cimenté. Façade arrière en briques, conservant des traces de chaînes d'angle et de baies à traverse sur piédroits chaînés. Deux niveaux et deux travées de baies rect. avec porte à g. A rue, prolongement du mur du logis à dr., construit en briques et moellons de grès et calcaire. C.D.[383]

(Code de la fiche : 64029-INV-0079-01)



Rue J. Stiernet 41

N° 41. Ancien château d'Omal, dit le «Manoir». Sous l'Ancien Régime, le seigneur d'Omal était «seigneur de la rue»; il ne détenait aucun droit sur les propriétés du village... il exerçait seulement des droits de police. Au fond d'une impasse, dans un jardin arboré, bâtiments élevés en briques et calcaire en deux étapes au XVIIIe s., au départ d'un noyau du XVIIe s. (soubassement biseauté en moellons de grès et calcaire assisés). Ensemble constitué d'un corps de logis, d'une aile abritant les écuries, les étables et le logis des domestiques. Fournil et annexe près de l'entrée. Grange démolie récemment. Domaine clôturé par des murs de briques et de moellons de grès et calcaire. Accès entre des piliers soutenant des grilles modernes. A dr. de l'entrée, dans le prolongement, annexe s'ouvrant par une porte rect., sous une bâtière de tuiles en S. Ancien fournil percé d'une porte et d'une baie rect., pourvue d'un contrevent (fin XVIIIe s.). Bâtière d'éternit à croupes. Élégant logis de maître bâti v. 1720-1730 en briques enduites d'un badigeon rouge et calcaire. Haut soubassement biseauté limité par des harpes d'angle. Deux niveaux sur caves hautes et cinq travées, en double corps. Baies à traverse sur piédroits non chaînés; feuillure aux jours inférieurs. Travée centrale en léger avant-corps, s'ouvrant par une porte au linteau en tas-decharge, sur montants non chaînés; fronton triangulaire à encadrement de calcaire, avec ouverture ovale en briques. Perron à volée double convergente, percé à l'avant d'une entrée de cave rect. jumelée. Trottoir en moellons de calcaire longeant le bâtiment de part et d'autre du perron. Trous de boulin, sous corniche en calcaire. Bâtière d'ardoises à croupettes et coyaux. Façade arrière identique : travée centrale saillante reposant au niveau du haut soubassement, sur des consoles en calcaire (douve jadis à l'arrière?); perron récent. Aux pignons, entrée de cave rect. accessible par des degrés droits rentrants. Trois jours rect. à g. et six à dr. Trous de boulin, sous corniche en calcaire. A l'intérieur, escalier à balustres et petits placards du début du XIXe s.; cheminée à la hotte décorée de motifs stuqués très simples, sur piédroits en grès houiller gravés de motifs curvilignes et de feuillages. Isolée, perpend. au logis, aile de la fin du XVIIIe s. comprenant les étables, les écuries et le logis des domestiques, sous une bâtière unique de tuiles en S. Petit soubassement biseauté. A l'extrême g., perpend., traces du montant harpé d'un portail aujourd'hui disparu. Étables à g. et écuries au mil., percées symétriquement d'une porte rect., surmontée d'une gerbière rect. et flanquée



d'une baie rect.; quatre jours étroits sous corniche. A dr., longé par un trottoir en moellons de calcaire, logis des domestiques s'ouvrant par une porte rect. à traverse droite, surmontée d'une gerbière rect. A l'extrême dr., deux niveaux et trois travées de petites baies rect. Au pignon dr., deux baies rect. Pignon g. et arrière aveugles (fig. 244, 247). C.D. F. MAHIELS, op. cit., p. 18-20.

(Code de la fiche : 64029-INV-0080-01)

Rue J. Stiernet 43

N° 43. Ancienne ferme seigneuriale Menjoie. Ferme autrefois en quadrilatère construite en briques blanchies et calcaire, sur un soubassement biseauté en moellons de grès et calcaire assisés. Bordés de trottoirs, bâtiments élevés en deux temps au XVIIe s. et remaniés dans la 1re moitié du XIXe et au XXe s. Accès jadis par un portail aux montants chaînés, partiellement conservés. Haut soubassement en moellons de calcaire. Deux meurtrières autrefois dirigées vers le refuge (no 43 en face), afin de placer les assaillants éventuels dans un feu croisé et les empêcher d'arriver au «Manoir» (no 41). A g., grange en large de la 1re moitié du XVIIe s., couverte d'une bâtière d'éternit. Façade sur cour s'ouvrant jadis au centre par un portail cintré, doublé de trois rouleaux de briques, sur montants chaînés; percements récents hétéroclites. Pignon g. donnant sur l'impasse, limité par des chaînes d'angle. Arrière sans intérêt. Au fond de la cour, à dr., logis daté 1673 par les ancras au-dessus des baies du 1er niveau, ayant conservé le volume et le haut soubassement biseauté. Angle arrondi à g. Profonde transformation au cours de la 1re moitié du XIXe s. Deux niveaux et quatre travées de baies rect. à encadrement de calcaire, pourvues d'appui saillant au r.d.ch. Porte en 2e travée, précédée de deux degrés rect. et protégée par un auvent récent. Bâtière d'éternit. A l'arrière, deux niveaux et trois travées de baies à linteau droit et appui saillant; traces de chaînes d'angle à dr. Au pignon g., percements récents. Pignon dr. essenté d'éternit. A l'intérieur, hotte de cheminée ornée d'un stuc du début du XIXe s. représentant une assemblée de trois putti. A dr. du logis, étables de la 1re moitié du XVIIe s. fortement transformées. Porte à linteau droit sur montants chaînés, flanquée à dr. d'une baie remaniée à meneau sur montants chaînés. Au-dessus, encastrée dans le mur, tête humaine coiffée d'un béguin, à la mâchoire martelée. Dans le prolongement, à dr., annexe percée jadis d'une porte chaînée et d'une baie à deux harpes. Appentis unique de tuiles en S. Arrière refait (fig. 244). C.D.[384] F. MAHIELS, op. cit, p. 15-18.

(Code de la fiche : 64029-INV-0081-01)

Rue J. Stiernet 43
(en face)

N° 43 (en face). Edifice fortifié, dit cc refuge» ou «colombier», converti en fournil. Ancien refuge fortifié en ruine, envahi par la végétation, situé dans un site boisé en face de l'église et de la ferme seigneuriale Menjoie. Bâtiment élevé en 1625 en briques et calcaire, limité par des chaînes d'angle et reposant sur un haut soubassement biseauté. en moellons de grès et calcaire assisés. Toiture effondrée. Entrée au N.-E. par une porte cintrée, doublée de deux rouleaux de briques, sur montants chaînés; petit perron de deux degrés droits en grès. Au-dessus, dalle carrée en calcaire portant aux angles supérieurs le millésime «16/25 », les armoiries entourées d'un heaume empanaché, identifiées à la partie inférieure par des cartouches gravés MENIOYE/MOLLIN». Arquebusières déharpées de part et d'autre de la porte. A g., deux baies chaînées, superposées et murées, déchargées par une arquette de briques; feuillure et barreaux au 1er niveau. Ancres à volutes. Chaînes d'angle partielles à dr. Pignon débordant à épis, jadis percé d'un oculus, donnant accès au pigeonnier. Cantonnée en partie de chaînes d'angle, face N.-O. percée de deux baies identiques superposées. Trous de boulin. Au S.-O., pignon aveugle effondré, chaîné partiellement à g. Arquebusière à dr. Maçonnerie conservant la trace de l'ancien pignon du four. En face S.-E., deux niveaux et deux travées percées de baies identiques. Arquebusière à dr. Ancres millésimées «(1)625» au-dessus des baies du 1er niveau. Trois entrées de colombier en briques



sous la corniche (fig. 244, 248). C.D. C. BOURGAULT et J. BRASSINE, Refuge fortifié à Ornai, B.S.A.H.D.L., 24 (1932), p. 33-37, pl. I-III; J. JEANMART et W. UBREGTS, Un «colombier» fortifié à Ornai, dans Mélanges d'histoire de l'architecture 1 (1973), p. 57-67.

(Code de la fiche : 64029-INV-0082-01)
